



# L'Université Saint-Joseph et ses Anciens étudiants

à l'occasion de la fête patronale de  
l'Université Saint-Joseph  
**le 18 mars 2016**

À l'amphithéâtre Jean Ducruet s.j.  
Campus des sciences et technologies – Mar Roukoz





Allocution du Professeur Salim Daccache s.j.  
Recteur de l'Université Saint-Joseph de Beyrouth

**L'Université Saint-Joseph  
et ses Anciens Étudiants**

à l'occasion de la fête patronale de l'Université Saint-Joseph  
Le vendredi 18 mars 2016

À l'amphithéâtre Jean Ducruet s.j.  
Campus des sciences et technologies – Mar Roukoz



Excellence Monsieur le Président,  
Excellence la Première Dame,  
Messieurs les Ministres et les Députés,  
Excellence Monseigneur le Nonce apostolique,  
R.P. Supérieur provincial de la Compagnie de Jésus au Proche-Orient et au Maghreb,  
Mesdames et Messieurs les Présidents d'Ordres et Présidents d'associations professionnelles,  
Mesdames et Messieurs les représentants des Missions diplomatiques,  
Messieurs les Recteurs des universités du Liban ou leurs Représentants,  
Mesdames et Messieurs les Membres du Conseil stratégique de l'Université,  
Mesdames et Messieurs les Vice-recteurs, les Doyens, les Directeurs et Directrices, le président de l'hôpital l'Hôtel-Dieu de France, le Secrétaire général, les Chargés de mission,  
Mesdames et Messieurs les Présidents de la Fédération et des associations d'Anciens Étudiants,  
Mesdames et Messieurs les Enseignants,  
Mesdames et Messieurs les Représentants du Personnel des Services généraux,  
Mesdames et Messieurs les étudiantes et les étudiants,  
Chers Amis,

## **Introduction : un sujet d'hier pour aujourd'hui**

1. C'est un devoir du cœur pour le recteur de vous souhaiter la bienvenue, à vous toutes et tous, en cette 141<sup>e</sup> fête de la fondation de l'Université Saint-Joseph. Encore une fois, ce sont les Pères fondateurs, les PP. Monnot, Normand, Khalil Eddé et d'autres qui nous réunissent ce soir pour célébrer ensemble la Saint Joseph et le remercier d'avoir donné depuis 1875 son nom à notre Université, lui « le modèle de l'éducateur qui garde et accompagne avec science et abnégation »<sup>(1)</sup> comme l'a dit en 2014 Sa Sainteté le pape François. En consacrant cette année ce discours traditionnel au thème « des Anciens étudiants et de leur place dans notre université et la place de leur Université dans leurs cœurs », Saint Joseph nous apparaît comme l'Ancien le plus ancien de l'Université Saint-Joseph puisqu'il a été à sa genèse. Modèle de l'éducateur et même de l'éduqué, il ne cesse de veiller à la mission de notre université dans les moments les plus calmes comme dans les temps les plus difficiles, comme ce qui est le cas de nos jours. L'histoire nous rapporte qu'en 1873, les Pères fondateurs, devant le refus répété des propriétaires de vendre les terrains sur lesquels devait être bâtie l'Université, avaient consacré trois jours de prières au seul Saint Joseph afin d'obtenir leur accord. Au dire du Père jésuite, Michel Jullien, historien de l'époque, la prière fut exaucée et ce fut le premier miracle de Saint Joseph avec son Université<sup>(2)</sup>.

2. Placer aujourd'hui les anciens diplômés et même les Anciens étudiants au cœur même de notre discours, n'est ni une surprise ni un anachronisme ! Quelle joie pour l'Université de constater aujourd'hui l'éveil et même le réveil de ses Anciens, que ce soit au Liban ou dans les pays de la grande diaspora libanaise ! Ils

---

(1) Audience de Sa Sainteté le Pape François le 19 mars 2014.

(2) Michel Jullien, Nouvelle Mission de Syrie, II, p. 48.

font partie inhérente de la grande famille de l'Université ; leur appartenance à l'USJ n'est point passagère, elle est inscrite au cœur même de leur conscience d'hommes et de femmes qui se sont appropriés, en plus de la science, les valeurs et les principes spirituels et sociaux de l'USJ. Ces hommes et ces femmes sont les témoins des valeurs USJ, les ambassadeurs de l'excellence USJ et les bâtisseurs de la citoyenneté voulue par l'USJ. Ils ne sont point pour nous de bons professionnels que nous « produisons », mais « des hommes et des femmes accomplis, c'est-à-dire capables de penser et de penser par eux-mêmes »<sup>(3)</sup>, des hommes et des femmes qui sentent au plus profond d'eux-mêmes les peines et les ambitions de leurs concitoyens et ainsi déploient leur amour pour eux jusqu'à la passion.

Il y a encore une raison bien particulière de concentrer mes propos aujourd'hui sur les Anciens de l'USJ. Le président actuel de la Fédération des Associations d'Anciens, le président Chucri Sader, pour consolider la présence des Anciens dans leur Université a livré bataille, avec maints outils et arts de la guerre, pour avoir une maison pour les siens, une maison « des Anciens »...et il y est arrivé ! Cette maison est un gratte-ciel, celui du célèbre Charles Corm, au cœur même du campus de la rue de Damas, acquis récemment par l'Université avec le jardin des Corm pour un prix avantageant la mission éducative de l'USJ. Cette victoire s'inscrit dans une longue histoire de la place que les Anciens ont occupée dans la vie de l'Université. Toutefois, demeurent beaucoup de questions importantes que nous nous posons sur le rôle et la mission des Anciens, en référence à une phrase du P. Kolvenbach, ancien Préposé général sur la Compagnie de Jésus : « La vraie mesure de la réussite de nos universités consiste à voir de près ce que nos diplômés

---

(3) Sélim Abou, *Le Portrait d'une Université*, p.19.



deviennent ». De ce fait, que signifie être Ancien étudiant de nos jours ? Quelles sont les attentes des Anciens vis-à-vis de l'Université et celles de l'Université vis-à-vis des Anciens ? Qu'est-ce que cela rapporte de devenir actif comme ancien ou de cotiser pour une Association d'Anciens ? Que nous dit la doctrine de la Compagnie de Jésus sur les Anciens ? Pourquoi l'AUB, aux dires de certains, a des Anciens actifs et l'USJ ne fait rien pour réveiller ses Anciens ? N'est-il pas préférable de garder les Anciens loin de l'Université sinon celle-ci pourrait perdre son indépendance ? Tant et tant de questions pertinentes qui étaient posées et dont certaines demeurent actuelles.

Mon exposé se fera en trois temps :

1. Des souvenirs des temps de fondation de l'USJ et le rôle du P. Cattin.
2. Les supérieurs jésuites généraux et leurs anciens étudiants et élèves.
3. Les Anciens étudiants de l'USJ : quel avenir ?

## **I) DES SOUVENIRS DES TEMPS DE FONDATION DE L'USJ ET LE RÔLE DU P. CATTIN.**

### **A) La première Association amicale de 1897**

**3.** La première mention d'un regroupement d'Anciens d'une faculté de l'USJ remonte à 1897 : l'idée provenait du P. Lucien Cattin, le jésuite suisse, chancelier de la Faculté de Médecine et futur bâtisseur de l'Hôtel-Dieu de France, recteur de l'USJ de 1919 à 1921, celui pour qui tous les députés libanais se sont levés à l'annonce de son décès en 1929. Les objectifs de cette fondation d'une Association d'Anciens ont été consignés dans le diaire de la résidence des Jésuites : la réunion des Anciens à laquelle assistait le Docteur Amine Gemayel (promo médecine 1888) le grand-père de Cheikh Amine el Gemayel, avait pour

premier but de « rapprocher de nous nos Anciens et de resserrer les liens qui doivent les unir entre eux et avec leurs maîtres et que, malgré le temps, les distances et la diversité des races, un sentiment commun d'affection les unit à la faculté à laquelle ils restent attachés comme à une petite Patrie »<sup>(4)</sup>. C'est en la même année 1897 que l'Association des Anciens du Collège secondaire de l'Université, devenu depuis 1953 le Collège Notre-Dame de Jamhour, est lancée afin de regrouper, dans un esprit convivial, ceux qui ont été des camarades durant plusieurs années. Elle tint sa première assemblée générale un an plus tard, en juin 1898 et son premier comité était présidé par le célèbre père islamologue et historien Henri Lammens entouré de six valeureux anciens comme le comte Philippe de Tarazi, syriaque catholique, Chucri Ghalaini, sunnite, Antoine Arab, maronite, Sélim Asfar, juif, Negib Eddé, maronite et le Marquis Jean de Freige, latin, pour exprimer la variété confessionnelle de la composition du comité. Les objectifs de l'Association visaient à « établir entre les Anciens élèves un centre de relations amicales et d'aide mutuelle, constituant une caisse de secours aux anciens nécessiteux ». Elle décerne deux prix d'honneur pour les meilleures compositions en philosophie et en lettres arabes. C'est après la Première Guerre mondiale que se constitue en 1925 l'Association amicale des Anciens étudiants de l'École d'Ingénieurs, reconnue officiellement par le Gouverneur français de l'État du Grand Liban, sous forme de récépissé portant le numéro 1828, décidant de rassembler les Anciens et d'offrir un prix d'honneur pour le meilleur projet d'ingénierie. L'un des objectifs de l'Amicale appuyé par les dirigeants de l'ESIB fut de fonder l'Association des ingénieurs du Liban et de rayonner, si possible, à travers elle. En fait, ce n'est qu'en 1954 que les

---

(4) Diaire de la Résidence de Beyrouth, T. p. 572, cité par Jean Ducruet s.j. in *Un siècle de coopération franco-libanaise au service des professions de la santé*, p. 369.

Anciens de l'ESIB décidèrent de relancer leur Association qui devint peu à peu l'Association qu'elle est devenue aujourd'hui, participant au projet de l'ESIB à travers maintes activités et « buts amicaux comme le maintien des relations des Anciens élèves entre eux et avec l'École ; ce sont des buts de perfectionnement : permettre à tous les Membres d'étendre leurs connaissances techniques ». Saluons tout particulièrement cette Association qui célèbre en cette année ses 90 ans d'existence. En 1957, les Anciens étudiants de la Faculté de droit et sciences politiques ainsi que des sciences économiques, celle-ci n'étant pas encore érigée en Faculté, décidèrent à leur tour d'avoir leur Association sous la présidence du président Edmond Kaspar, cherchant elle aussi « à rassembler les Anciens et à expliquer les orientations (professionnelles) aux étudiants en dernière année, en vue de possibilités à venir »<sup>(5)</sup>.

4. En matière d'objectifs à atteindre, retenons qu'il y eut, d'une manière sommaire, dans le regard des premières associations d'Anciens, une requête quant à leurs relations entre Anciens et à leur relation avec leur *Alma Mater*. En premier lieu, il y a eu toujours, et depuis la fondation de la première Association des médecins, un souci de faire émerger l'identité qui unit les Anciens ainsi que leur appartenance à la maison nourricière. Même si l'oubli tombe sur certaines consciences, il demeure qu'il y eut toujours des cercles d'amis qui se retrouvaient au nom de l'amitié qu'ils avaient tissée lors de leurs études universitaires ou bien parmi les médecins, le mouvement Saint Luc, évangéliste de la Miséricorde dont nous voulons nous souvenir en cette année de la Miséricorde. Ce qui donne sens à leur profession et à leur carrière n'est pas seulement un engagement au quotidien et des relations professionnelles où ils

---

(5) Cf. *l'Orient-le-Jour*, lundi 8 novembre 2003, p. 5.

se retrouvent, mais aussi un passé facultaire riche de souvenirs d'amitié et de croissance en science et en sagesse. Afin de garder forte cette identité en éveillant le sentiment d'appartenance, les Associations deviennent des centres qui ravivent le passé fait de relations tissées sur un fond de valeurs communes et d'une convivialité qui cimente le groupe. D'autre part, il est remarquable que le groupe d'Anciens du collège secondaire ait constitué une caisse de secours pour venir en aide à leurs camarades, sachant que l'aide charitable aux démunis était une œuvre que tout élève et étudiant devait pratiquer. Un deuxième objectif se dessine dans les textes fondateurs : se rapprocher de la Faculté qui les a formés et des maîtres qui ont été pour eux des modèles et des repères pour devenir ce qu'ils sont devenus. Plus tard, un autre objectif fixé par les textes des associations stipule que les Anciens devaient être présents à leurs facultés par des prix d'honneur et des réunions qui les mettent en connexion avec les nouvelles générations d'élèves et d'étudiants. De même, la question de la formation continue apparaît comme un objectif commun qui fédère les Anciens d'une même institution.

## **B) Un visionnaire : le P. Lucien Cattin s.j.**

5. C'est dans ce contexte qu'il nous est précieux de relire un texte fondateur de six pages sur le sens de la pratique de la vie associative des Anciens, rédigé par le P. Lucien Cattin s.j. et publié par *al Bachir*, texte récemment découvert et qui nous a été envoyé par le petit neveu du P. Cattin qui cherche à collecter les manuscrits de son grand-oncle<sup>(6)</sup>. Ce texte était le discours qu'a prononcé le P. Cattin, recteur d'après-guerre de 1919 à 1921, re-bâtitteur de l'Université, à l'Assemblée générale de l'Association Amicale de tous les Anciens élèves et étudiants

---

(6) *Al-Bachir* Journal Arabe semi-quotidien, publié par les PP. Jésuites, Beyrouth, 17 juin 1920, 50<sup>e</sup> année, N° 2582.

de l'Université Saint-Joseph de Beyrouth, le 13 juin 1920. C'est avec les mots d'un visionnaire et une tonalité gaullienne que Cattin va s'adresser à l'Assemblée. Laissons-lui la parole :

6. « Je sais la place dit-il, que vous occupez dans la société de Beyrouth ; elle est bien la vôtre, celle que j'avais rêvée pour vous. Je ne parle pas des carrières ; dans toutes les activités (...), j'ai en vue l'action sociale. Dans les comités nationaux et dans les cercles ou associations créées pour la défense des intérêts du pays, vous êtes le nombre, vous êtes surtout l'influence ».

Il continue : « Vous savez parler. Des discours prononcés dans les comités ou dans certaines circonstances solennelles qu'on n'a pas oubliées, les conférences faites soit au cercle de la jeunesse catholique, soit à l'Association nationale de la jeunesse Syrienne en sont la preuve ».

« Vous savez écrire (...) »

« Vous savez agir. Qui a rajeuni les cadres de cette admirable œuvre de charité et d'utilité sociale que sont les Conférences de Saint-Vincent de Paul ? Vous y êtes nombreux ».

« Qui a fondé le Cercle de la Jeunesse Catholique? (...) Qui a conçu et réalisé le hardi projet d'une vaste Association Nationale de la Jeunesse Syrienne ? (...) Cette jeune force, étonnante, merveilleuse».

« Qui a donné vie et consistance au grand Comité Chrétien ? Qui en est le Président, les principales personnalités, les influences qui s'y exercent? Qui a fait l'union de tous les Rites autour du Patriarce Maronite » ?

Après avoir souligné les souffrances de la guerre et le martyre de deux Anciens, Joseph el Hani et Farid el Khazen par Mustafa Pacha, il clôture par ce qui suit : « Au moment présent, moment suprême des décisions qui vont fixer définitivement le sort de votre nation, intensifiez vos efforts. Restez unis, inébranlables

dans vos revendications ; elles sont la condition de votre liberté, de votre indépendance, de votre existence ».

### **C) Les Anciens unis à la mission de l'USJ**

7. L'on voit bien quelques vérités dans cette adresse du P. Cattin : si l'Université a formé ses diplômés à l'excellence des compétences de l'écrit et de l'oral, il ne fait pas de doute qu'elle les a formés aussi à l'action sociale, spirituelle et nationale, pour une mission, en énumérant les actions citoyennes entreprises par les Anciens. Ce n'est pas l'exercice d'une bonne carrière professionnelle qui est la mesure du succès d'un Ancien mais son action sociale, avec ses variantes et ses effets multiplicateurs qui caractérisent le succès d'un ancien diplômé et par conséquent l'Université elle-même et son projet éducatif. Cette mission de l'Université ne peut se réaliser sans l'union de ses Anciens et sans le courage continu lui-même fondé sur l'amour de la Patrie. En regardant de près le texte du P. Cattin, l'on s'aperçoit qu'il y a une sorte de proximité des Anciens de leur université, signe d'un sentiment d'appartenance vivace et continu. Les relations avec la France allaient de soi, la nécessité de construire le jeune Liban étant le centre d'intérêt pour les Jésuites comme pour les diplômés. Dans son allocution du 26 novembre 1926, devant le buste de Paul Huvelin érigé au Campus d'Huvelin, Jamil el Khazen, de la première promotion de l'École et président de l'Association amicale des Ingénieurs, Anciens de l'École, faisait l'éloge de cette École où il fut formé et qui, grâce à Huvelin, fut autre chose « qu'un foyer d'enseignement auquel nous, les ingénieurs, dit-il, avons largement puisé, nous y voyons un véritable foyer social »<sup>(7)</sup>.

---

(7) Cf. *l'Orient*, numéro 90 du jeudi 18 novembre 1926.

8. Comme nous l'avons bien remarqué, l'histoire de l'Université demeure une source d'inspiration même en matière de relations avec les Anciens étudiants du fait que les références en ce domaine ne sont pas rares. Comme dit le P. Cattin, encore lui, « Au soir de ma vie, je ne puis pas, sans une douce et un peu de fierté mélancolique, me voir entouré d'un si grand nombre d'Anciens élèves qui, presque tous, ont été mes enfants et qui ont transformé leur aimable adolescence en forte virilité ».

## II) LES SUPÉRIEURS JÉSUITES GÉNÉRAUX ET LEURS ANCIENS ÉTUDIANTS ET ÉLÈVES

### A) Les Anciens, partie intégrante de la communauté de l'Institution

9. Cette présence des Anciens au cœur même de l'Université Saint-Joseph n'est pas une exception, car les institutions éducatives de la Compagnie de Jésus ont toujours donné une place remarquable et remarquable à leurs Anciens étudiants et élèves, les Anciens étant regardés comme la 4<sup>e</sup> composante de la communauté éducative. Presque tous les 3000 établissements scolaires et universitaires jésuites ont leurs Associations amicales d'Anciens, considérées aujourd'hui dans certains pays, notamment aux États-Unis, comme de véritables leviers de développement de leurs universités tant au niveau académique, que spirituel et matériel. La Fédération internationale des Associations des *Alumni* des universités et collèges jésuites compte environ 2 millions de membres ; elle s'active à organiser une rencontre mondiale une fois tous les 4 ans et propose aux Associations des pistes d'actions en faveur de la transformation sociale, de la promotion de la justice et de l'appui aux institutions éducatives, surtout celles qui passent par des difficultés et qui sont au service des plus démunis. À vrai dire, cette présence et le rôle imparti aux Anciens s'adosent à une doctrine qui argumente en faveur de cette présence, lui

donne un sens et lui fixe un cadre d'action et de rôle à assumer. Pour mieux comprendre la vision de la Compagnie de Jésus à propos des Anciens étudiants, écoutons ce que nous en disent les trois derniers Supérieurs généraux de la Compagnie.

### **B) Pedro Arrupe : avons-nous éduqué au sens de la justice ?**

10. Le premier d'entre eux, le Père Pedro Arrupe, au congrès de Valence en 1973, s'est posé la question suivante : «*Est-ce que, nous Jésuites, nous vous avons éduqués dans le sens de la justice?*<sup>(8)</sup>» : en toute sincérité et humilité : «*Non*». Cette réflexion qui a choqué beaucoup au moment même garde son actualité, au moins pour les Institutions éducatives jésuites si elles n'ont pas bien reçu le message. Il continua sa réflexion en disant : «*Aujourd'hui, notre premier objectif en matière d'éducation doit être de former des hommes pour les autres ; des hommes qui vivent non pas pour eux-mêmes, mais pour le Seigneur et le Christ ; des hommes qui ne peuvent même pas concevoir un amour de Dieu qui n'inclurait pas l'amour pour le dernier de leurs voisins ; des hommes complètement convaincus que l'amour de Dieu qui ne se traduit pas dans la justice des hommes est une farce*». Paroles difficiles à écouter mais combien vraies. Retenons bien cette sentence du P. Pedro adressée aux Anciens : devenir des hommes et des femmes avec les autres et être des hommes et des femmes pour les autres.

---

(8) Cité par le Révérend Père Kolvenbach, ancien supérieur général dans son discours aux Anciens Étudiants réunis à Malte :

<http://www.ndj.edu.lb/old/anciens/ph-malte.htm>.



**C) Peter-Hans Kolvenbach : « Les Anciens, cette nuée de témoins »<sup>(9)</sup> de la justice et du dialogue interreligieux**

11. Quant au P. Peter-Hans Kolvenbach s.j., successeur du P. Arrupe, dans l'introduction au Livre, publié en l'an 2000 par le Collège Notre-Dame de Jamhour à l'occasion des 125 ans de l'enseignement secondaire jésuite à Beyrouth, il a tenu à envoyer un message aux Anciens, « cette nuée de témoins, dans la diversité étonnante de leurs carrières et de leurs mérites ». Il souligne ce que les Anciens ont conservé comme souvenirs indélébiles de leur passage au Collège. Comme l'œuvre éducative continue, pour imprégner les générations d'aujourd'hui du même esprit qu'on s'est efforcé de vous transmettre, il en appelle « à la collaboration indispensable pour cela : la formation des jeunes d'aujourd'hui est aussi, pour une part, chers Anciens votre responsabilité ». Il continue en mettant l'accent sur l'engagement social et le dialogue interreligieux : « comme Anciens, vous avez un rôle particulier à jouer au sein de votre société, que caractérise un pragmatisme guidé par des intérêts individuels. Ce rôle consiste « à œuvrer autour de vous pour que se réalise le désir ignatien qui anime le projet éducatif de nos institutions : porter les valeurs évangéliques et humaines aux hommes et femmes de notre temps, dans leur réalité culturelle et sociale concrète et promouvoir de plus en plus le dialogue entre les religions et les cultures, si nécessaire pour asseoir un climat de paix et de rencontre ». À l'occasion du congrès des Anciens à Kolkata en 2001, le même P. Kolvenbach reprend la thématique développée par le P. Arrupe en insistant « sur la justice, la solidarité et le service des autres, particulièrement des exclus ». Puis il lance l'appel suivant : « Le principe

---

(9) Terme utilisé par le Révérend Père Kolvenbach dans son introduction au Livre des 125 ans du Collège secondaire de l'Université Saint-Joseph et du Collège Notre-Dame de Jamhour, 1875-2000, p. XI.

fondamental sur lequel repose l'impératif d'honorer la dignité humaine consiste en ceci : nous sommes tous des enfants de Dieu, frères et sœurs, membres de l'unique famille humaine, à qui sont dus, en tant que personnes humaines, le respect, l'estime et les droits fondamentaux. L'éducation jésuite, basée sur la pédagogie de notre fondateur, Saint Ignace de Loyola, est une manière dynamique de se référer à Dieu et en même temps à ses frères humains et au monde qui nous entoure, dans un même mouvement. Notre foi en Dieu, notre vie religieuse et notre prière sont stériles et insignifiantes, si elles n'ouvrent pas nos yeux sur les besoins de nos frères humains »<sup>(10)</sup>.

Il conclut : « Les institutions jésuites où vous avez étudié étaient souvent des laboratoires où des élèves de culture, religion, origine sociale et économique différentes ont essayé avec succès de vivre et de travailler en harmonie, tolérance et amitié. (...) Cette expérience devrait maintenant vous pousser à monter des projets qui construirait des ponts entre les différentes communautés, à promouvoir le dialogue interreligieux et interculturel, à travailler pour l'harmonie et la paix communes. Dans notre monde où les idéologies belliqueuses, les conflits ethniques, le fondamentalisme religieux et l'intolérance ont causé tant de souffrances et d'oppression, les anciens élèves des jésuites ont là, je le crois, un rôle à jouer ». (...) Vous conviendrez avec moi que ce texte est bien actuel pour nous. Il est bien utile pour mener une noble tâche de refondation continue de l'État et de la nation dans un esprit de convivialité, de justice et de paix.

---

(10) Le texte intégral se trouve sur : <http://www.sjweb.info/documents/phk/20030122-alumni-s-eng.pdf>.

**d) Adolfo Nicholas : une responsabilité sociale, rôle pour aujourd'hui et demain**

**12.** Notre Supérieur Général actuel, le Père Adolfo Nicholas va utiliser les mots de notre temps pour reprendre ce que la Compagnie a toujours défendu en introduisant la notion de responsabilité sociale qui englobe plusieurs domaines de réflexion et d'action comme l'écologie et le développement durable, sachant que, pour le Supérieur Général, la responsabilité sociale des institutions et des individus, si essentielle et importante à tenir, est une ouverture à l'action de grâces comme attitude proprement ignatienne, donc à une confirmation de sa foi et de son engagement. C'est durant la conférence internationale des Anciens des institutions éducatives jésuites à Medellin que le P. Adolfo développa sa réflexion sur ce thème. Il dira : « The theme of «social responsibility» chosen for the conference is very appropriate. It takes us out of ourselves and makes us think about what we are doing and what we can do for the good of others and the world. I hope that this reflection will bring many benefits in our personal, familial, professional and social development, as well as to the alumni associations represented here ». Il ajoutera : « Pope Francis said that Jesus granted Peter with a certain power, but said that the true power is, above all, service, and this culminated on the cross, that is, the gift of Himself »<sup>(11)</sup>.

**13.** Il termine en soulignant ce que doit être l'étudiant et l'Ancien d'une Institution jésuite : il doit porter les « 4 C » : « competent, conscious, compassionate, and committed ». Ainsi chaque Ancien étudiant devra devenir l'homme et la femme des 4C comme témoin de son Université et de son école. C'est un

---

(11) L'intégralité du discours se trouve sur : [http://www.sjweb.info/documents/ansj/130815\\_Medellin\\_8\\_Congress\\_Alumni.pdf](http://www.sjweb.info/documents/ansj/130815_Medellin_8_Congress_Alumni.pdf).

bon résumé de la pensée des supérieurs généraux en matière de ce que devrait être la mission principale des Anciens dans un monde où il y a tellement d'exclus et de réfugiés, de conflits politico-religieux et de destruction des biens créés de ce monde au profit des intérêts les plus égoïstes.

### **III. LES ANCIENS ÉTUDIANTS DE L'USJ : QUEL AVENIR ?**

#### **A) Les Associations des Anciens dans le cadre d'une Fédération pour et au nom de l'USJ**

**14.** La nouvelle étape du renouveau de la vie associative des Anciens de l'Université date de 1995 lorsque que l'on a commencé à parler de la création d'une Association d'Anciens de l'USJ qui fut acceptée par le ministère de l'Intérieur, mais sans lui donner un statut légal. Le 12 février 2000, dans l'ambiance des 125 ans de l'USJ, le Recteur Sélim Abou émit le souhait « que les Associations ou Amicales existantes regroupent chacune les Anciens d'une Faculté, d'un Institut ou d'une École, rien de plus normal. C'est à leur Faculté, à leur Institut ou à leur École que les Anciens s'identifient d'abord mais à partir de cette institution ils sont appelés à s'identifier à l'Université dans son ensemble. Je souhaite vivement une Association des Anciens de l'Université comme telle, qui soit à l'écoute de sa politique culturelle (...) et lui apporte l'appui moral et politique pour continuer à être ce qu'elle est : une institution éducative ouverte à tous les Libanais (...), un foyer culturel national ouvert (...), un lieu d'apprentissage de la liberté, de la responsabilité et du dialogue »<sup>(12)</sup>. Ce n'est qu'en juillet 2006 qu'une Fédération

---

(12) Cf. Bulletin de l'Association des Anciens de l'USJ, 12 février 2000. M. Henri Awit, vice-recteur académique de l'USJ, a développé le thème de la naissance des Associations et de la Fédération des Associations dans USJInfo, magazine de l'USJ, numéro 33 et autres.

des Associations Amicales des Anciens étudiants de l'USJ fut reconnue par un décret. C'est dans ce sens que des Associations furent érigées à l'étranger portant le nom de l'USJ comme dans certains États du Golfe, à New York et à Paris, et plus récemment à Montréal, Washington, Boston, Genève, Amman, au Qatar et à Londres.

**15.** En 2003, le Recteur René Chamussy commentait comme suit le réveil de nos Anciens sur la scène universitaire et nationale : « Confrontée aux multiples problèmes que font surgir, à tout instant, les conjonctures nationales, régionales et internationales, l'Université Saint-Joseph a choisi de faire face : elle s'est restructurée (...), tout en refaçonnant la vision qu'elle a de son avenir propre (...). » Il appelait ainsi ces dizaines de milliers d'Anciens des diverses facultés à constituer une force morale, intelligente et solidaire, prête à soutenir l'*Alma Mater*. Il ajouta : « Mais pour que tout cela fonctionne (...) il est essentiel que les différents acteurs jouent plus pleinement leurs rôles ». Aux Anciens, conclut-il, « de signifier à tous ceux qui nous entourent les bienfaits de la formation reçue : à eux de construire sur des valeurs sûres cette société civile qui devrait permettre au Liban de se retrouver, en toute indépendance, dans la plénitude de ses moyens ; à eux de prouver à tous que le développement du pays et de la région est la tâche essentielle de ceux qui ont compris que leurs intérêts personnels ne doivent jamais l'emporter sur ceux de la société à laquelle ils appartiennent »<sup>(13)</sup>.

---

(13) Cf. Bulletin de la fédération des Anciens, 25 mai 2006.

## **B) Y a-t-il une crise du sentiment d'appartenance ?**

**16.** « Quand je passe dans la région du Musée, je fais un détour pour ne pas emprunter la rue de Damas devant le Campus car je n'aime pas revoir les lieux où j'ai étudié »... dit un jeune diplômé du Campus des sciences médicales. En évoquant cette question de l'appartenance, je ne cesse d'entendre depuis le soir où j'ai atterri à l'USJ, qu'il existe un défaut d'appartenance chez les Anciens et chez les étudiants et qu'il est impératif de remédier à cette situation. Le problème de l'appartenance peut être formulé ainsi : comment passer d'une appartenance obligatoire de l'étudiant de l'USJ, obligatoire puisqu'elle se fait automatiquement par l'inscription dans une institution de l'USJ (avec un matricule), à celle d'une appartenance d'Ancien, dûment choisie et réfléchie. Cette appartenance est sélective, puisqu'elle est mise en compétition avec d'autres appartenances, territoriales, religieuses, politiques, culturelles, etc. Un élève de Jamhour, du Lycée, ou des Frères, est-il plus « USJ » que « Jamhour » ou « Lycée » ou « Sacré-Cœur » ? Un étudiant qui ne jure que par son appartenance politique ou religieuse, est-il plus USJ que partisan de tel ou tel parti ? Il se peut qu'une telle logique ne tienne pas, car la situation est la même dans telle ou telle université, mais c'est par un tour de magie que leurs étudiants leur réservent une bonne part d'appartenance, de loyauté et de fidélité<sup>(14)</sup>. Donc le problème est celui de l'USJ qui n'a pas toujours su développer le sentiment d'appartenance dans l'esprit et dans le cœur de ses étudiants. Comme ces appartenances sont sélectives, il s'agit de rendre celle à l'USJ plus attractive que les autres et surtout de la garder plus forte ; car les appartenances peuvent être réversibles, le séjour à l'USJ devra donc laisser un souvenir agréable, attachant et lumineux.

---

(14) Ces idées sont évoquées dans l'intervention de Dr Antoine Hokayem lors des États Généraux des Anciens Étudiants de l'USJ, le 21 janvier 2015.

C'est au niveau de la vie sociale et conviviale estudiantine que l'effort doit être fait : celle-ci doit se dérouler dans un cadre de travail adéquat, au sein d'un campus accueillant, dans des espaces communs dédiés aux loisirs, aux facilités, telles les salles de travail, de lectures, les clubs, les cafétérias et les restaurants. Mais c'est surtout le côté relationnel qui doit être développé, la qualité de la communication et de l'accueil dans ses petits détails, et ce aussi bien pour le corps enseignant associé quelque peu à un régime scolaire que pour le personnel administratif sollicité pour plus d'écoute. Je ne sais jusqu'à quel point le management supérieur est à l'écoute de l'étudiant en dehors de certaines occasions officielles. De ce fait, travailler l'appartenance devra nécessiter un contrat « étudiant – université » qui prend en considération les droits et les devoirs de chacun.

17. Lors des célébrations du 140<sup>e</sup> anniversaire de l'USJ, des focus groupes d'Anciens ont été invités à évaluer leur passage à l'USJ et à mesurer le degré d'appartenance ; pour certains, ce n'est pas au zénith et pour plusieurs c'est plutôt faible. L'un des premiers reproches concernait non seulement le manque des relations, mais le fait que l'USJ, au niveau de son administration et de ses enseignants, ne donnait que peu d'importance à cette dimension, ne cherchait pas assez à développer des relations entre camarades, centrant toute son attention sur les études seulement. D'autres griefs étaient avancés comme le handicap de l'anglais, le manque de convivialité, la pauvreté de la vie étudiante, de l'accompagnement des étudiants et leur écoute, la marginalisation des Anciens et le peu de reconnaissance de leur rôle, un pluralisme mal réfléchi qui sème le malaise et met à mal l'identité sociale et chrétienne de l'USJ, quoique certains louaient ce pluralisme et le courage de l'Université de le maintenir. Mais globalement si un accord se dégagait sur l'excellence de la formation, l'on était moins à l'aise avec les questions de l'identité et de l'appartenance.

Le sentiment d'appartenance est une attitude qui se construit peu à peu dit en 2005 le Centre d'Orientation de l'Université Laval dans un communiqué aux étudiants : « Vous sentant reconnus ou reconnues, vous avez alors envie de vous engager davantage, de donner le meilleur de vous-même et de vous identifier avec une certaine fierté à ce groupe dont vous faites partie. Si une part de responsabilité relève du milieu qui vous accueille, une autre part dépend de votre attitude et de vos propres efforts d'intégration ».

En fait, cette question occupait déjà la réflexion des recteurs précédents. Pour ma part, j'étais résolu et je le suis encore, ayant connu même rapidement ce que signifiait l'appartenance dans l'une ou l'autre université jésuite aux États-Unis, à créer des structures et à insuffler une âme pour dépasser les défaillances dans la mesure où l'appartenance commence dès avant de quitter l'*Alma Mater* ; cet effort doit se poursuivre ensuite, bien sûr, pour maintenir la flamme de l'appartenance, après le diplôme, à l'*Alma Mater*, mère nourricière. Il s'agit donc de sentir que vous faites partie de l'Université, que celle-ci continue à vous nourrir et que vous lui rendez l'excellence qu'elle vous a prodiguée par une présence à ses besoins et à ses appels. Réjouissons-nous de constater que certaines initiatives prises ces dernières années commencent déjà à donner de bons fruits.

**18.** Il est évident qu'il nous faut appuyer la communication vraie et profonde de l'Université avec sa communauté universitaire, communiquer sur ce qui se fait à l'USJ et sur ce qu'elle est et ce qu'elle sera, afin de développer le sentiment qu'elle réalise sa mission académique et sociale, un sentiment de fierté que l'USJ se développe, rénove ses méthodes pédagogiques en donnant à ses enseignants le meilleur niveau, qu'elle sait accompagner les évolutions académiques en cherchant l'accréditation institutionnelle sans perdre son âme,



un sentiment que l'Université est solidaire de tout étudiant ou membre du personnel qui a besoin d'être appuyé moralement et matériellement, qu'elle favorise les initiatives citoyennes et le service de la collectivité. Mais encore un sentiment que l'USJ est visionnaire quant à sa place et son rôle au Liban et dans la région et qu'elle n'a pas peur de relever le défi de la concurrence actuelle sur la scène libanaise, en faisant valoir la qualité de la formation qu'elle continue à prodiguer en privilégiant les valeurs humanistes et sociales. Et pour ce faire, les Anciens ont un rôle à assumer en tant qu'Anciens d'une université jésuite. Un Ancien étudiant est celui qui tient à la réputation de son Université, qui a foi en elle et qui est le témoin qui actualise l'ensemble des compétences et des valeurs acquises durant sa scolarité.

### **C) Les diverses formes de l'engagement du témoin**

**19.** Que signifie aujourd'hui être Ancien étudiant ou diplômé de l'USJ ? Il s'agit d'un « témoin » comme disait le P. Kolvenbach qui ne fait que vivre et pratiquer les compétences et les valeurs intellectuelles, spirituelles, sociales et citoyennes acquises durant son passage à l'*Alma Mater*. Un passage qui transforme l'être que nous sommes et qui lui donne sa vérité. C'est un témoin-partenaire de l'USJ dans la mesure où il est la quatrième composante de la communauté universitaire, à côté des décideurs, des enseignants et des étudiants. C'est un témoin professionnel qui, là où il est, ne laisse rien au hasard mais use de toutes ses compétences pour donner une solution à chaque question ou problème. Lorsque je visitais le Qatar il y a deux ans, l'un des émirats que j'ai rencontré m'a dit : « savez-vous et je ne le dis pas pour faire plaisir, que votre Université a formé d'excellents professionnels sur lesquels nous avons compté par le passé et nous ne cessons de compter ? Alors je vous pose la question : quel est votre secret ? » J'ai répondu que leur *Alma*

*Mater* a semé en eux trois pouvoirs : le pouvoir de réfléchir, le pouvoir d'aimer ce qu'ils font, et le pouvoir de l'amour de la vérité et du prochain.

**20.** L'Ancien est un témoin ai-je dit ? Oui, témoin dans le sens d'apôtre porteur d'une mission et pour être apôtre, il faut bien devenir disciple. Je suis sûr qu'aujourd'hui, comme hier, l'université appelle tout ancien à être témoin, missionnaire et porteur du message 1) de la citoyenneté et de l'État citoyen, celui des droits et des devoirs de chacun sans regarder sa race et sa couleur ou son *zaim* et en tenant compte seulement de ses compétences, ce qui constitue l'alternative culturelle et institutionnelle à nos maladies de tous genres. Un Ancien est celui qui regarde résolument la politique comme un service public et pour le bien commun. 2) Oui, il est aussi témoin de la solidarité du partage qui traduit la foi en l'homme car le sentiment d'appartenance se développe aussi lorsque l'Ancien, tout comme l'étudiant, a l'occasion de partager avec le plus fragile et le plus démuné. Aujourd'hui, un Ancien est un témoin du développement durable dans un pays où nous avons peu de ressources naturelles ; 3) il est de même témoin du choix éthique au nom du bien universel dans un souci de recherche de la vérité dans un monde presque oublié et déboussolé. 4) C'est quelqu'un qui a également la mission de connecter la diaspora de l'USJ avec le Liban et l'Université, car le Liban pour nous n'est pas seulement le Liban des 10 452 km<sup>2</sup>, mais celui des Libanais disséminés aux quatre coins de la terre. 5) C'est un amoureux, pas moins, de son université et de son pays. Son pays peut être à la fois le pays d'accueil où il gagne sa vie, de son pays natal et celui de sa famille et de l'Université Saint-Joseph qui l'a formé pour devenir un acteur du présent et de l'avenir, de la paix et de la convivialité. 6) Un Ancien est enfin celui qui est à l'écoute de son Université dans deux ou trois domaines :

certes il faut continuer à soigner, dans la vie des associations, le côté socioculturel et même je dirais mondain, mais ce n'est pas un but en soi. Il est judicieux de renforcer les Associations d'Anciens, chacune dans son domaine professionnel, en montant des formations continues en partage avec les Facultés. Je ne peux ignorer le rôle assumé par la Fédération qui est comme une grande sœur au service de tous, modèle de l'union de tous autour de l'Université. Ce rôle consiste dans l'accueil et la fidélisation des nouveaux diplômés comme de nouveaux professionnels formés à l'USJ. Dans ce domaine, les Anciens peuvent être des relais bien pertinents au service de l'orientation et du recrutement de nouveaux étudiants. Je peux certifier que c'est un moment clé du maintien de l'appartenance qui est déjà bien utilisé par certaines Associations. En deuxième lieu, nous encourageons la Fédération et les Associations à développer des activités associatives et professionnelles qui sont fondées sur les valeurs qui nous sont confiées par les supérieurs généraux de la Compagnie de Jésus en matière de solidarité avec les pauvres et avec les étudiants qui ont besoin d'aide pour poursuivre leurs études, en matière de dialogue interreligieux et de développement durable. Enfin, les Anciens ont un rôle à jouer pour aider l'Université dans la promotion de la vie citoyenne et du vivre-ensemble en étant des exemples types dans le domaine, car rien ne vaut l'apprentissage par l'exemple dans ce domaine. En effet, le pluralisme peut être une arme à double tranchant : il peut développer des ghettos comme une société d'amis qui se respectent pour se dépasser et devenir une force pour imposer les bons choix du vivre-ensemble et de la citoyenneté. C'est ainsi que l'Université Saint-Joseph remplit sa mission d'accueil de la diversité ; cet apprentissage au quotidien devient une promesse de paix et de vivre-ensemble. C'est la principale mission des Anciens et non de devenir des machines de levée de

fonds comme ailleurs. Votre mission est de défendre la liberté de l'USJ et de promouvoir les outils qui assurent son excellence.

**21.** Toutefois, et si aujourd'hui l'Université a tellement à attendre de ses Anciens, il est de son devoir de les écouter exprimer leurs attentes et leurs souhaits. D'après le sondage effectué dans les focus groupes, les désirs des Anciens sont nombreux : les Associations doivent intensifier les rapports parmi les Anciens éparpillés ici et là afin de développer leurs réseaux ; il est recommandé que l'USJ se développe du point de vue académique, de la pédagogie et de la recherche car si elle perd sur ces fronts, les Anciens sentiront qu'ils sont eux les perdants et n'auront plus la fierté de s'en réclamer.

Dans un monde où les identités se menacent d'une manière meurtrière, les Anciens réclament de l'Université de demeurer un des piliers de ce Liban ouvert et accueillant, levier d'identité libanaise, mais aussi conscient de sa liberté, amoureux de la culture et des arts, carrefour des spiritualités et défenseur des dignités et des causes humaines. Les Anciens veulent que les bibliothèques de l'USJ soient modernisées et ouvertes aux Anciens qui ont appris l'amour du savoir de leur *Alma Mater*, cherchent à ce que les Facultés développent avec les Anciens les formations continues, que l'USJ soit plus en prise avec le monde de l'entreprise, qu'elle soit connectée avec les Anciens là où ils sont. Les Anciens proposent que des facilités ou des avantages leur soient octroyés dans les domaines du sport, ce qui a été fait avec la création du Club fédéral 1875, en écho à la date de naissance de l'USJ. Ils souhaitent être consultés et écoutés d'une manière systématique en ce qui concerne les programmes et leurs profils de sortie, comme réalisateurs de ces programmes sur le terrain et en disant que les 10 premières

universités aux États-Unis dans le classement de Shanghai<sup>(15)</sup> sont celles où les Anciens constituent une force critique d'évaluation et de proposition. Ils demandent à ce que l'USJ développe son service d'insertion professionnelle afin qu'il devienne une centrale pour l'emploi ; effectivement, les Associations et la Fédération peuvent assumer un rôle dans un souci de solidarité entre les Anciens. Je voudrais ici saluer tous les efforts fournis dans ce domaine de la part de la Fédération qui n'hésite pas à financer des programmes de formation professionnelle si suivis aujourd'hui par les étudiants. En écho à toutes ces propositions, l'Université n'est pas restée inactive : elle a déjà répondu à certaines et aujourd'hui le processus d'accréditation de l'USJ par une agence internationale ne fait que satisfaire des requêtes fort pertinentes et ouvrira la porte à de meilleurs classements internationaux.

#### **D) Quelle mission nationale ? Quelques pistes d'avenir**

**22.** Quelqu'un s'est imposé comme notre hôte de marque à cette cérémonie ; le P. Lucien Cattin, le visionnaire, le fondateur de l'Hôtel-Dieu de France, le bâtisseur de Harissa et l'amoureux de ce Liban ainsi que le constructeur de la *Faculté de médecine à la rue de Damas*. Écoutons encore sa voix venant de l'année 1920. Il parlait aux Anciens réunis : « Aujourd'hui, vous êtes réunis et de plus en plus placés dans la triple dynamique de l'unité, de l'engagement et du service de l'Université, de la Nation et des plus démunis ». J'ai choisi de reprendre des mots d'hier au moment où le Liban sortait des décombres pour devenir une nation et un État ; je les répète car ils demeurent bien actuels pour aujourd'hui, au moment où nous devons réfléchir à refonder la patrie et l'État libanais.

---

(15) Ranking de Shanghai : Le classement académique des universités mondiales par l'université Jiao Tong de Shanghai. Il se base surtout sur le nombre de classements dans les revues Science et Nature.

« Vous aussi, armez-vous de courage. C'est sur vous, mes amis, sur vous, l'élite du pays, que compte le Liban ; il a besoin de vous pour formuler sa constitution, préparer et mettre sur pied ses institutions, organiser son travail, développer ses ressources. (...) Le barreau et la magistrature, le génie et les travaux publics, la sécurité et l'hygiène, l'instruction publique et les diverses administrations, trouveront dans vos rangs des hommes compétents, déjà expérimentés, pouvant faire autorité. Point d'hésitation ; vous êtes prêts.

« Il faudra surtout ne pas vous désintéresser de la confection des lois ; surveillez leur préparation ; dès que l'une est proposée, étudiez-la, jugez-la, et usez de toute votre influence personnelle et corporative pour l'empêcher d'aboutir, si elle déroge à vos traditions essentielles, ou si elle est en opposition avec les intérêts matériels, moraux et religieux du pays.

« Jamais d'abstention aux élections de quelque genre qu'elles soient. Vous savez quelle puissance est pour le bien ou pour le mal un représentant du peuple, un administrateur. Acceptez résolument, et, s'il le faut, généreusement, les mandats qui pourront vous être confiés par vos concitoyens ; puis, faites campagne pour celui qui partage vos principes ; dans vos choix ne vous laissez jamais guider par des vues particulières, par des intérêts particuliers, par des coteries particulières, mais uniquement par le bien général. Que votre candidat soit l'homme de la nation et de ses intérêts.

« Voilà, mes amis, mes conseils, suivez-les, voilà mes vœux, réalisez-les ; répudiez tout ce qui n'est pas le devoir et soyez dans votre Liban les immortels ouvriers de la vie.<sup>(16)</sup>»

---

(16) Ce texte comporte des extraits du discours du P. Cattin en 1920.

**23.** Cet appel cattinien ne cesse de développer des échos jusqu'au cœur et à l'esprit de chaque Ancien et de chaque Libanais. Comment alors ne pas traduire ces recommandations en un langage d'aujourd'hui adressé aux Anciens étudiants et au-delà aux Libanais ! J'en retiens les pistes suivantes :

- La première est que l'État est constitué d'institutions à construire sans cesse et que toute atteinte à une institution, que ce soit par insouciance, laxisme ou irresponsabilité ou par corruption, est une atteinte à l'État, au Liban dans son âme..! Il nous appelle à nous engager dans la fonction publique et dans la bonne gouvernance. L'Université appelle ses Anciens à être des acteurs de transformation sociale et même politique. L'appel, depuis 1920, en dehors des autorités mandataires, s'adresse directement aux Libanais pour faire Liban et pour faire État. Cela a fonctionné un temps mais la panne aujourd'hui est bien visible, et combien nuisible et menaçante pour l'avenir de la nation.
- L'appel est ouvert à tous pour fonder l'État. C'est pourquoi, le principe de la participation de tous est fondamental, culminant dans ce cri pathétique à ne jamais s'abstenir de participer aux élections, car la légitimité de l'autorité et même de l'État est fondée sur cet acte pertinent de participation au choix de l'autorité politique qui détient un pouvoir de service pour le bien commun.
- L'un des conseils répétés de Lucien Cattin est la nécessité d'être unis, afin d'éviter les crises dans un esprit d'anticipation et de prévoyance. Aujourd'hui, la crise de la présidentielle, la crise des institutions, en passant par le scandale des déchets qui génèrent un argent sale de 80 millions de dollars au profit de certains bonnets et les pannes du système politique, la crise sociale avec ce tiers

de Libanais qui n'arrivent pas à boucler leur fin de mois, le chômage des jeunes et des moins jeunes, le départ forcé annuel de 50.000 Libanais à l'étranger, tout cela compromet l'avenir et a besoin de l'unité de la parole et d'un pacte de responsabilité de tous pour tout faire pour sauver le pays des Cèdres.

- Mais le conseil ultime aux Anciens consiste à observer un réveil spirituel et citoyen, afin de sortir de cette crise morale qui est la source de nos maladies. C'est là le sens de l'appel de Cattin : « Ne dégénérez pas, chers amis ». C'est la crise des convictions morales, du manque de conviction dans les valeurs humaines de solidarité, de liberté et de justice ; crise morale signifie une baisse de « l'autorité morale » politique et l'affaiblissement continu de la référence individuelle et communautaire aux valeurs. Une des racines sociales de cette crise est la déviation du pouvoir de son cours normal comme pouvoir de puissance publique au service du bien commun à un pouvoir de partage de l'État et du bien commun pour soi et pour ses clients.

**24.** Si nous voulons aller plus loin dans la réponse éthique à la crise morale que nous affrontons, combien aussi ne devons-nous pas aujourd'hui et demain, en tant que Libanais, travailler pour la purification d'une mémoire communautaire ensanglantée et mutilée, y discerner ce qui est bon et ce qui est franchement mauvais, continuer à reconstruire des rencontres et des ponts entre nous, entre les individus et les communautés et cesser le langage de la menace et de l'exclusion. Si ce Liban, « où il sera continuellement dangereux de vivre » selon l'expression de Michel Chiha, a pour mission de devenir un modèle de citoyenneté comme de convivialité communautaire et de collaboration pour lui-même et pour la région, cette mission ne peut être portée et réalisée par l'une ou l'autre communauté,



mais par toutes les communautés qui sont responsables et doivent être les constructrices de ce Liban ; chacune d'elles, en effet, devra apporter ce qui est sien à l'œuvre commune, appliquant les normes politiques les plus strictes dans ce domaine. Ce Liban ne peut plus compter sur le hasard mais dès demain sur les rendez-vous. Paul Eluard n'a-t-il pas dit : « Il n'y a pas des hasards, il n'y a que des rendez-vous », pour dire qu'il y a beaucoup de dialogue et de tables de dialogue et des rencontres, mais manquent les rendez-vous où l'on peut créer l'événement et où les volontés font cause commune, même s'il y a des sacrifices à faire.

**25.** Nous ne sommes pas un État-nation, fondé sur la race ou la religion, mais un État fondé sur des volontés qui ont établi un contrat entre elles, sans peur ni méfiance, pour vivre ensemble. « Il y a des États-nations où l'identité repose sur la race ou la religion. De même, il y a des États fondés sur des contrats et sur un effort de volonté et de droit de reconnaissance mutuelle ; pour ces derniers, il y a une nécessité d'institutions fortes qui peuvent maintenir l'équilibre et la force du contrat ». À ceux qui disent qu'il n'y a rien de commun qui unisse ou rapproche les Libanais, je réponds simplement que le Liban est l'acte d'une volonté commune de vivre ensemble et que cela est déjà un acquis, sur lequel il faudra chercher ce qui est commun au niveau social, culturel et citoyen surtout en termes de valeurs, qui ne vient pas d'en haut mais qui est inscrit dans la nature même des communautés. Notre destin est de veiller à ce que ce contrat soit solide et il est normal d'ajuster ces fondations pour qu'il demeure pertinent et opérationnel. Mais comme a dit le doyen honoraire de la Faculté de droit, « On ne peut engager un dialogue mutuel pour des choses capitales avec un esprit

de mandataires »<sup>(17)</sup>. Que notre libanité, c'est-à-dire cette âme libanaise qui nous attache les uns aux autres et à notre terre soit notre seul guide pour consolider notre volonté contractuelle et non des considérations externes qui deviennent des diktats qui déséquilibrent notre vie commune. Nous sommes noyés dans la manipulation du confessionnalisme et du religieux de manière telle qu'on ne voit plus que les intérêts les plus vils des uns et des autres. Nous avons besoin, il est vrai, d'une loi électorale qui permet une représentation populaire plus authentique afin de redonner vigueur à la vie parlementaire. J'entends dire qu'il faudra une reconsidération de notre rôle en tant que chrétiens, jouer le rôle de créateurs des passerelles ; je veux bien. Mais pourquoi les chrétiens seuls doivent-ils jouer ce rôle ? Tout Libanais et chaque communauté sont appelés à réaliser cette tâche. En tout cas, je trouve passionnant que nous soyons là, cent ans après la fondation d'une idée et d'un État, que nous soyons les héritiers d'une histoire et d'une mémoire, même si notre tâche est difficile et que l'on a l'impression que tout est à répéter. Mais quelle chance nous est donnée pour être là et relever le défi de faire évoluer notre Liban vers le mieux. C'est, selon la devise de Saint Ignace, « à la plus grande gloire de Dieu » que nous devons concevoir nos pensées et nos projets et entreprendre nos actions. Et si nous voulons que nos actions contribuent à sa plus grande gloire, il est nécessaire que ces actions soient « excellentes », dans l'esprit du *magis* de Saint Ignace et de veille continue.

## **26. Conclusion**

Aujourd'hui, Chers Amis de l'USJ et Chers Anciens, Chers Enseignants et Étudiants, plus que jamais, votre Université

---

(17) Fayez Hage Chahine dans son allocution à l'occasion du centenaire de la Faculté de droit et des sciences politiques de l'Université Saint-Joseph (1913-2013).

Saint-Joseph de Beyrouth, avec ses 12.000 étudiants et son cadre dirigeant et enseignant, considère les Anciens non comme des Anciens qui font partie du passé, mais des Anciens qui préservent l'âme de l'Université dans leurs esprits et dans leurs cœurs et dont l'Université se souvient et qui font sa fierté. Simplement, vous êtes des partenaires. Les Anciens sont pour nous des Ambassadeurs de la valeur ajoutée et du leadership de notre Université ; par eux elle se fait connaître et apprécier dans plus d'un pays et à travers le temps.

Pour toute cette mission universitaire et nationale, l'Université désire que vous soyez proches d'elle comme elle souhaite être proche de vous. Cela demande un engagement de part et d'autre. Mais qui a dit que l'engagement n'est pas facile à tenir ? Vous êtes les preuves vivantes de la mission éducative nationale d'excellence de « votre université » ; celle-ci mérite que vous soyez proches d'elle au moment où l'enseignement supérieur devient si central dans la vie des entreprises et des professions de tous genres. En regardant les milliers d'Anciens qui ont fait l'USJ et qui ont subi le feu de l'éducation de l'USJ car « la grande éducation se fait à grand feu » nous comprenons combien est précieuse l'USJ pour notre pays et son avenir. Selon nos comptes, les diplômés de l'USJ devront atteindre en 2016-2017 le chiffre symbolique de cent mille Anciens ; quelle énergie pour construire l'avenir ! C'est un grand souffle qui réside dans cette communauté humaine. C'est pourquoi je déclare l'année prochaine l'année des 100 mille Anciens de l'Université Saint-Joseph. Qu'elle soit l'année d'un vrai réveil qui nous unit dans la joie d'accomplir ensemble de grandes et belles choses. Demeurons solidaires pour porter tous ensemble la mission de l'USJ.

Rappelons-nous la métaphore de Georges Naccache dans son article de *L'Orient* du 30 avril 1950 qu'il a publié à l'occasion

des 75 ans de l'USJ : « ce grand triangle gris au cœur de la vieille ville, est-ce que son histoire n'est pas toute l'histoire du Liban contemporain ? Pour mesurer le rôle qu'a joué l'Université Saint-Joseph dans la renaissance libanaise, il nous suffit d'imaginer l'énorme trou béant que ferait cette institution aujourd'hui même, si elle disparaissait.

« Ce serait sans doute une stupidité de dire qu'il n'y aurait pas eu de Liban sans l'Université Saint-Joseph ; mais il nous serait à peu près impossible d'imaginer quelle aurait pu être l'autre figure de notre destin, si une dizaine de prêtres français, il y a soixante-quinze ans, n'avaient débarqué sur ce littoral de la Turquie d'Asie... »

« C'est là que furent formés les quelques centaines d'hommes - de juristes, de savants, d'ingénieurs et de médecins - qui devaient, en trois générations, refaire du Liban un État et une Nation... Chaque fois que se fonde un hôpital ou que se bâtit un pont, chaque fois que, par la réalisation d'une œuvre nouvelle, il y a, quelque part au Liban, un peu plus de charité, de justice et de bien-être, c'est vers cette maison que notre pensée se reporte et que va notre première gratitude... », c'est de cette maison, que sortira « notre renaissance intellectuelle et nationale » dont nous avons et vous avez la charge de continuer et même de reprendre sous de nouvelles figures, pour que ce Liban des deux espaces interne et externe puisse continuer à être le Cèdre qui ne meurt jamais. C'est dans la solidarité entre tous que nous pourrons honorer ces missions difficiles mais non impossibles ainsi que ces promesses que les Pères fondateurs et refondateurs ont placées dans le cœur et l'esprit des générations, le peuple de l'Université, afin de consolider notre culture libanaise et arabe ouverte à l'international, notre richesse de toujours, formant le capital humain libanais qui rayonne et construit les civilisations, répétant avec Gibran que « Voilà les enfants de mon Liban. Ils

sont ces flambeaux qui défient le vent et ce sel qui désarme le temps. Ce sont ceux qui avancent d'un pas ferme vers la vérité, la beauté et la plénitude »<sup>(18)</sup>.

---

(18) Extrait du poème de Gibran Khalil Gibran, « *Vous avez votre Liban, J'ai le mien* ».

المفتوحة وما يمكنها أن تفعله اليوم بالذات، إذا اختفت هذه المؤسسة.

«ربما كان من الغباء القول بأن لبنان ما كان ليستمّر موجوداً من دون وجود جامعة القديس يوسف؛ ولكن قد يكون من المستحيل أن نتصور أنها كانت لتصبح الوجه الآخر لمصيرنا، لو أنّ عشرة من الكهنة الفرنسيين لم يخطوا رحالهم على هذه السواحل من تركيا الآسيوية، منذ خمسة وسبعين عاماً...».

«هذا هو المكان الذي نشأ فيه بضع مئات من الرجال - من محامين وعلماء ومهندسين وأطباء - الذين أعادوا بناء لبنان دولةً ووطنًا، في خلال ثلاثة أجيال... في كلِّ مرّة يتمُّ فيها بناء مستشفى أو جسر، في كلِّ مرّة يتمُّ فيها إنجاز عمل جديد، في مكان ما في لبنان، ويكون هذا العمل مجبولاً بالمحبة والعدالة والرفاه، يعود تفكيرنا ويتوجّه امتناننا الأوّل نحو هذا البيت...». من هذا البيت ستخرج «نهضتنا الثقافية والوطنية» التي أوكل إلينا وإليكم أن نأخذ على عاتقنا استمرارها واستعادتها بأشكال جديدة، ليتمكّن لبنان - في مساحته الداخلية والخارجية - من أن يستمرّ متجدّراً في أرضه، أرزة خالدة لا تموت أبداً. في التضامن بين الجميع سنتمكّن من أن نحیی هذه المهامّ الصعبة وغير المستحيلة، وكذلك تلك الوعود التي زرعتها الآباء المؤسسون والمصلحون في قلوب الأجيال - أجيال الجامعة - وعقولهم، بغية إرساخ ثقافتنا اللبانية والعربية المفتوحة على العالم الدولي، وثروتنا الدائمة التي تشكّل رأس المال البشريّ اللبناني الذي يشعّ ويبني الحضارات، مردّدين مع جبران: «هؤلاء هم أبناء لبنان. هؤلاء هم السُرُج التي لا تطفئها الرياح، والملح الذي لا تُفسده الدهور. هؤلاء هم السائرون بأقدام ثابتة نحو الحقيقة والجمال والكمال»<sup>(19)</sup>.

(19) مقتطف من مقالة لجبران خليل جبران، «لکم لبنانکم ولي لبناي».

اليوم، يا أصدقاءَ جامعة القديس يوسف وقدامى طلابها الأعزاء، ويا أيها المعلمون والطلاب، جامعتكم، جامعة القديس يوسف في بيروت، بطلابها الـ 12,000 وهيئتها الإدارية والتعليمية، تعتبر قدامى الطلاب - وأكثر ممّا في أيّ وقت مضى - لا كقدامى ينتمون إلى الماضي، ولكن كقدامى يحافظون على روح الجامعة في عقولهم وقلوبهم، كما أنّ الجامعة تتذكّرهم وتفتخر بهم. أنتم بكل بساطة شركاء. قدامى الطلاب المتخرجون هم بالنسبة إلينا سفراء القيمة المضافة والقيادة لجامعتنا، فبهم تُعرّف عن نفسها وتنال التقدير في أكثر من بلد، وعبر الزمن.

من أجل هذه الرسالة الجامعية والوطنية، ترغب الجامعة أن تكونوا قريبين منها، مثلما تودّ أن تكون قريبة منكم. وهذا الأمر يتطلب التزاماً من الجانبين. ولكن من قال إنه ليس من السهل المحافظة على الالتزام؟ فأنتم الدليل الحي على الرسالة التربوية والوطنية التي تميز «جامعتكم»؛ إنها تستحقّ أن تكونوا قريبين منها، في وقت أصبح فيه التعليم العالي أساسياً جداً في الحياة العملية والمهنية المتنوعة. حين أرى الآلاف من قدامى الطلاب الذين صنعوا جامعة القديس يوسف، والذين استناروا بتربية جامعة القديس يوسف لأنّ «التربية العظيمة تشعّ نوراً»، نفهم قيمة جامعة القديس يوسف بالنسبة إلى بلادنا ومستقبلها. وفقاً لحساباتنا، يجب على خريجي جامعة القديس يوسف أن يصلوا في العام 2016 - 2017 إلى مئة ألف خريج، وهو رقم رمزيّ. فأی قوّة تلك التي تتزوّد بها الجامعة من أجل بناء المستقبل؟ إنها لنفحة كبيرة تكمن في هذا المجتمع البشريّ. لهذا السبب، أعلن أنّ السنة المقبلة هي سنة الـ 100,000 خريج في جامعة القديس يوسف. فلتكن سنة وعي حقيقيّ يوحدنا في فرح أن ننجز معاً أموراً عظيمة ورائعة. فلنبق متضامنين لنحمل معاً جميعاً رسالة جامعة القديس يوسف.

فلنتذكّر ما أورده جورج نقّاش في مقاله في جريدة «لوريان»، في 30 نيسان (أبريل) 1950، والذي نشره في مناسبة مرور 75 عاماً على تأسيس جامعة القديس يوسف مستعيراً صورة المثلث. قال: «هذا المثلث الرماديّ الكبير في قلب المدينة القديمة، ألا يمثّل تاريخه كلّ تاريخ لبنان المعاصر؟ من أجل تحديد الدور الذي لعبته جامعة القديس يوسف في نهضة لبنان، يكفي أن نتخيّل الفجوة الضخمة

الاعتراف المتبادل؛ بالنسبة إلى هؤلاء، هناك ضرورة لوجود مؤسّسات قويّة قادرة على الحفاظ على التوازن ومتانة العقد». إلى أولئك الذين يقولون إنّه لا يوجد شيء مشترك يوحد اللبنانيين ويقرب بينهم، أجب ببساطة إنّ لبنان هو فعل إرادة مشتركة من أجل العيش معاً، وهذا أمر مكتسب مسبقاً، وبناءً عليه يجب أن نسعى نحو ما هو مشترك على الصعيد الاجتماعي والثقافي والوطني وخاصة من حيث القيم، وهو لا يأتي من فوق، ولكنّه ينخرط في طبيعة الجماعات نفسها. علينا أن نتنبّه من متانة هذا العقد، وأنّه من الطبيعيّ ضبط هذه المؤسّسات ليبقى فعّالاً وفعالاً. ولكن، كما قال العميد الفخريّ لكلية الحقوق: «لا يمكن أن نقيم حواراً متبادلاً حول أمور أساسية بروح انتدابية»<sup>(18)</sup>. فلتكن هويتنا اللبنانية، أي تلك الروح اللبنانية التي تربطنا بعضنا ببعض وبأرضنا، دليلنا الوحيد لتعزيز إرادتنا التعاقدية بمنأى عن الاعتبارات الخارجية التي تصبح إملاءات تُخل بتوازن حياتنا المشتركة. نحن نغرق في التلاعب الطائفي والديني إلى درجة لا نرى فيها سوى المصالح الدنيئة لدى البعض. صحيح أننا بحاجة إلى قانون انتخابي يعيد إعطاء التمثيل الشعبي الحد الأدنى من الخيار الوطني الحقيقي، بغية إعادة تنشيط البرلمان والحياة البرلمانية. أسمع البعض يقول بوجود أن نعيد النظر في دورنا كمسيحيين، وأن نلعب دور بُناة للجسور؛ نعم، أنا أودّ هذا الأمر. ولكن لماذا يجب على المسيحيين فقط أن يلعبوا هذا الدور؟ كلُّ لبناني بل كل جماعة مدعوون لأداء هذه المهمة. على كل حال، أجد من المثير- بالنسبة إلينا - أن نكون هنا بعد مئة عام على تأسيس فكرة ودولة، وأن نكون ورثة لتاريخ وذاكرة، وإن كانت مهمتنا صعبة وكان لدينا انطباع بأن كل شيء يجب أن يُعاد. ولكن أيّ فرصة تُعطى لنا لنكون هنا ونواجه التحدي المتمثل في جعل لبنان ينمو نحو الأفضل؟ إنّ هذا الأمر، بحسب شعار القديس إغناطيوس، هو «لمجد الله الأعظم»، وعلى هذا الشعار يجب أن نصمّم أفكارنا ومشاريعنا ونَتخذ الإجراءات العملية. وإذا كنّا نريد أن تكون أعمالنا لمجد الأعظم، فمن الضروري جداً أن تكون هذه الأعمال «ممتازة» تتّجه نحو تحقيق الأفضل - بحسب روحانية القديس إغناطيوس - والسهر المستمر.

(18) فايز حاج شاهين، في كلمته لمناسبة الاحتفال بمئويّة كليّة الحقوق في جامعة القديس يوسف (1913-2013).



- إلا أن النصيحة المثلى التي تُعطى للقدامى، تتلخّص في السير في يقظة روحية ووطنية من أجل الخروج من هذه الأزمة الأخلاقية التي تشكّل مصدر أمراضنا. هذا هو معنى النداء الذي أطلقه كاتين Cattin: «أيها الأصدقاء الأعزاء، لا تتحوّلوا إلى الأسوأ». إنّها أزمة فنانة أخلاقية، وعدم إيمان بالقيم الإنسانية المتمثلة في التضامن والحرية والعدالة؛ إنّها أزمة أخلاقية تتمثل في ضعف «السلطة الأخلاقية» السياسية واستمرار احتياج المرجعية الفردية والجماعية إلى القيم. أحد الجذور الاجتماعية لهذه الأزمة هو انحراف السلطة عن مسارها العاديّ كسلطة توفر الخدمة، لتصبح سلطة تتقاسم الدولة والمصلحة العامة لنفسها ولعملائها.

٢٤. إذا أردنا الاسترسال في الجواب الأخلاقي للأزمة الأخلاقية التي نواجهها، يجب علينا أيضًا اليوم وغداً، كلبنانيين، أن نعمل على تنقية ذاكرة جماعية مضرّجة بالدماء ومشوّهة، ونميّز فيها ما هو جيد ممّا هو بصراحة سيئ، ونواصل إعادة بناء جسور لقاء بيننا وبين الأفراد والجماعات، ونكفّ عن استعمال لغة التهديد والإقصاء. بحسب ميشال شيجا، إذا كانت رسالة لبنان - «حيث الخطر يهدّد العيش فيه» دوماً - تكمن في كونه نموذجاً للمواطنة كما للعيش المشترك الجماعي والتعاون من أجله نفسه وأجل المنطقة، لا يمكن أن تقوم هذه الرسالة وتنجز من قبل جماعة أو أخرى، بل من قبل كلّ الجماعات التي تتحمّل مسؤوليّة عيش هذه الرسالة وعليها يقع واجب بناء لبنان؛ في الواقع، يجب أن تجلب كل واحدة منها ما تملكه من أجل العمل المشترك، مطبّقة أدقّ المعايير السياسية في هذا المجال. لم يعد في وسع لبنان أن يعتمد على المصادفة بل على المواعيد الواعدة. ألم يقلّ پول إيلوار Paul Eluard: «ليس هناك من مُصادفات، بل هناك مواعيد»؟ وهذا يعني وجود الكثير من الحوار وطاولات الحوار واللقاءات، إلا أنّها تهمل المواعيد وتفتقر إلى الأمكنة حيث يمكننا أن نصنع الحدث، وحيث تصبح الإرادات قضية مشتركة، حتى لو تطلّب ذلك التضحيات في هذا الشأن.

٢٥. نحن لسنا دولة قومية قائمة على أساس العرق أو الدين، ولكننا دولة قائمة على أسس إرادات أبرمت عقداً فيما بينها من أجل العيش معاً، من دون خوف أو عدم ثقة. وقيل أيضاً: «هناك دول قومية حيث الهوية قائمة على أساس العرق أو الدين. وبالمثل، هناك دول قائمة على أساس عقود وعلى جهد إراديّ وحقّ

٢٣. هذا النداء الصادر عن كاتين، لا تزال أصدائه تتردد في صميم كل قلب وعقل لدى كل طالب وكل لبناني. فكيف لا نترجم هذه التوصيات إلى لغة اليوم الموجهة إلى اللبنانيين أيضاً؟ أذكر منها المسارات الآتية:

– المسار الأول هو أنّ الدولة عبارة عن مؤسّسات يجب بناؤها دوماً، وأنّ أيّ انتهاك لمؤسّسة – سواء من خلال عدم الاكتراث أو التساهل وعدم المسؤولية أو الفساد – هو اعتداء على الدولة، إعتداءً يطاول لبنان في روحه...! إنّه يدعونا للالتزام في الوظيفة العامّة والإدارة الجيدة. تدعو الجامعة قدامى طلابها ليكونوا فعّالين من أجل التغيير الاجتماعي والسياسي أيضاً. الدعوة منذ العام 1920، وبمنأى عن سلطات الانتداب، تتوجّه مباشرة إلى اللبنانيين من أجل أن يبنوا لبنان الوطن والدولة. لقد تمّ ذلك لفترة، ولكنّ الخلل اليوم واضح للعيان وهو ضارٌّ ومهدّد لمستقبل الوطن.

– الدعوة مفتوحة للجميع من أجل تأسيس الدولة. ولهذا السبب، أضحي مبدأ مشاركة الجميع أمراً أساسياً، يبلغ ذروته في هذه الصرخة المؤثرة التي تطلق من أجل عدم الامتناع عن المشاركة في الانتخابات، لأنّ شرعية السلطة والدولة تقوم على أساس هذه المشاركة في اختيار السلطة السياسية التي تحمل في طياتها سلطة الخدمة من أجل المصلحة العامّة.

– إحدى نصائح الأب لوسيان كاتين المتكرّرة كانت ضرورة أن نتحد، وكأنّه كان يرى مسبقاً التمرّقات المتعدّدة التي ستصيب نسيجنا الاجتماعي والسياسي، وتأثير هذه التمرّقات في إرادة بناء دولة مشتركة واقتصاد قوي، وحكومات قد تُوفّر الحلّ المناسب لأزماتنا وتُجنّب الأزمات بروح من الترقّب والتبصّر. اليوم، أزمة الفراغ الرئاسي وأزمة المؤسّسات، مروراً بفضيحة النفايات التي تولد مالا ملطّخاً بالأوساخ وقدره 80 مليون دولار لمصلحة بعض الجيوب المهمّة، وتعطيل النظام السياسي، والأزمة الاجتماعيّة، وهذا الثلث من اللبنانيين الذين لا يتمكّنون من الصمود مادياً حتّى نهاية الشهر، والبطالة بين الشباب والبالغين، والرحيل القسري السنوي لـ 50,000 لبناني إلى الخارج؛ كلّ هذه الأوضاع تهدّد المستقبل، وتحتاج إلى توحيد الكلمة وإبرام اتفاق على تحمّل مسؤولية الجميع من أجل القيام بكل شيء بغية إنقاذ بلد الأرز.

أنا أكرّرها لأنها لا تزال آنيّة اليوم، في وقتٍ يُفرض علينا فيه التفكيرُ في إعادة تأسيس الوطن والدولة اللبنيّة.

تابع يقول :

«أنتم أيضاً، تسلّحوا بالشجاعة؛ فلبنان يعتمد عليكم، يا أصدقائي، عليكم أنتم نخبة البلاد؛ إنّه يحتاج إليكم لصياغة دستوره، وإعداد مؤسّساته وتطويرها وإرساها، وتنظيم عمله وتطوير موارده...» هيئة المحامين والسلطة القضائيّة والهندسة والأشغال العامّة والسلامة والصحة، والتعليم الرسميّ ومختلف الإدارات، سوف تجدون في صفوفكم أشخاصاً ذوي كفاءة، مزوّدين بخبرة سابقة وموثوقاً بهم. لا مجال للتردد؛ أنتم على استعداد.

عليكم بالأخصّ ألاّ تتجاهلوا صياغة بعض القوانين؛ راقبوا كيفية إبرامها. حين يُقترح القانون، ادرسوه واحكموا عليه واستعملوا كلّ تأثيركم الشخصيّ والمهنيّ لمنعه من التحقق إذا كان ينتهك تقاليدكم الأساسيّة، أو إذا كان يتعارض مع المصالح الماديّة والأخلاقيّة والدينيّة في البلاد.

لا تمتنعوا أبداً عن الانتخابات من أيّ نوع كانت. أنتم تعلمون أيّ قوّة تحمل الخير أو الشرّ في من يمثّل الشعب أو يتبوأ منصب مدير. اقبلوا بحزم، وإذا لزم الأمر بسخاء، الولايات التي يمكن أن يوكلها إليكم مواطنوكم؛ ثمّ، قوموا بحملة لمن يشارككم مبادئكم؛ في اختياراتكم، لا تكونوا مسيرين بوجهات نظر خاصّة ومصالح خاصّة من خلال تجمّعات خاصّة، ولكن اتبعوا المصلحة العامّة فقط. ليكن مرشّحكم رجلاً لوطن، ولمصالح هذا الوطن».

واضاف قائلاً: «يا أصدقائي، هذه هي نصائحي لكم، اتبعوها، هذه هي أمنياتِي، حقّقوها؛ انبذوا كلّ ما يتعارض مع الواجب وكونوا في لبنانكم صناع الحياة الخالدين»<sup>(17)</sup>.

(17) هذا النصّ يتضمّن مقتطفات من خطاب الأب كاتين في العام 1920.

وأن تبقى هذه المكتبات مفتوحة للقدامى الذين تعلموا حبّ التعلم من أمهم المرّبية، ويسعون إلى أن تطوّر الكليّات معاً لقدامى برامج التنشئة المستدامة، وأن تكون جامعة القديس يوسف منخرطة أكثر في عالم الأعمال، وأن تكون على اتصال بالقدامى أينما كانوا. يقترح القدامى أن تُمنح لهم تسهيلات أو فوائد في مجالات الرياضة، الأمر الذي تمّ مع إنشاء «النادي الاتحادي 1875»، ترجيحاً لصدى تاريخ نشأة جامعة القديس يوسف. إنهم يرغبون في أن يتمّ التشاور معهم والإصغاء إليهم بطريقة منهجية بشأن البرامج وبلورتها، كمنجزين لهذه البرامج على أرض الواقع. إن أول عشر جامعات في الولايات المتحدة في ترتيب شنغهاي<sup>(16)</sup>، هي تلك التي يشكّل فيها قدامى الطلاب قوّة نقدية تقييمية تؤدي إلى عرض الاقتراحات المجدية وإلى جمع الرساميل لمساعدة صناديق المنح المالية وتطوير الجامعة. إنهم يطلبون أن تطوّر جامعة القديس يوسف قسم الانخراط المهنيّ فيها بحيث يصبح مركزاً فاعلاً في خدمة الجميع. في الواقع، لا يمكن إلاّ أن تلعب الروابط والاتحاد دوراً في إيجاد روح من التضامن بين القدامى. أودّ أن أحيي هنا كلّ الجهود التي بذلها الاتحاد في هذا المجال، وهو الذي لا يتردد في تمويل برامج تنشئة مهنية يتبعها الطلاب اليوم بشكل ملحوظ. رداً على كلّ هذه المقترحات، لم تبق الجامعة خاملة؛ فقد سبق أن استجابت لبعضها، واليوم عملية اعتماد جامعة القديس يوسف من قبل وكالة دولية ستلبي مطالب مهمّة للغاية، وستفتح الباب للقيام بأفضل الترتيبات والإجراءات الدولية.

(ث) أيّ رسالة وطنية؟ بعض المسارات للمستقبل

٢٢. فرض أحد الأشخاص نفسه كضيف شرف في هذا الحفل؛ إنه الأب لوسيان كاتين Cattin، صاحب الرؤية والبصيرة، ومؤسس مستشفى أوتيل ديو دو فرانس، وباني حريصا، وعاشق لبنان، وباني كلية الطب في طريق الشام. فلنصغ أيضاً إلى صوته الذي يتردد صده من العام 1920. كان يتحدث إلى الخريجين المجتمعين قائلاً: «أنتم اليوم مجتمعون، تُحرّكم ديناميكية الوحدة الثلاثية: الالتزام وخدمة الجامعة والوطن والأكثر عوزاً». لقد اخترت أن أستعيد كلمات الأمس في وقت كان فيه لبنان ينبعث من تحت الأنقاض ليصبح وطناً ودولة؛

(16) ترتيب شانغهاي: ترتيب أكاديمي للجامعات العالمية بجامعة جياو تونغ Jiao Tong في شانغهاي. إنه يستند خصوصاً على عدد الترتيبات في مجالات العلم والطبيعة.

للحفاظ على الانتماء الذي يتم استخدامه بالفعل من قبل بعض الروابط. ثانيًا، نحن نشجع الأتحاد والروابط على تطوير الأنشطة الاتحاديّة والمهنيّة التي تستند إلى القيم التي أوكلمها إلينا الرؤساء العامون في "الرهبانيّة اليسوعيّة"، في ما يتعلق بالتضامن مع الفقراء ومع الطلاب الذين يحتاجون إلى المساعدة لمتابعة تحصيلهم الدراسي، والحوار بين أتباع الأديان، والتنمية المستدامة. وأخيرًا، يلعب قدامى الطلاب دورًا في مساعدة الجامعة في تعزيز الحياة المدنيّة والعيش المشترك، لكونهم أمثلة نموذجيّة في هذا المجال، لأنّ لا شيء يضاهاي التعلّم من طريق القدوة في هذا المجال. في الواقع، قد تكون التعدديّة سلاحًا ذا حدّين: فقد تُنمّي نشوء مجموعات معزولة من الأصدقاء الذين يحترمون بعضهم البعض، كما أنّها تعمل لكي لا تكون المجموعات قوّة تفرض الخيارات الصحيحة من أجل العيش المشترك والمواطنة. وهكذا، تفي جامعة القديس يوسف برسالة قبول التنوع؛ يصبح هذا التعلّم اليوميّ وعدًا من السلام والعيش المشترك. هذه هي المهمّة الرئيسيّة الموكلة إلى قدامى الطلاب، من دون أن يصبحوا مجرد أدوات لجمع التبرّعات كما يحصل في الخارج. رسالتكم تكمن في الدفاع عن حريّة جامعة القديس يوسف وتعزيز الوسائل التي تضمن تميّزها.

٢١. إلا أنّ الجامعة اليوم، إذا تتوقّع الكثير من قدامى طلابها، فمن واجبها أن تُصغي إليهم وهم يعبرون عن تطلّعاتهم وأمنيّاتهم. وفقًا لمسح أجري ضمن مجموعات محدّدة، رغبات الطلاب كثيرة: على الروابط أن تكتفّ العلاقات بين القدامى المنتشرين هنا وهناك من أجل تطوير شبكاتهما؛ فمن المستحسن أن تتطوّر جامعة القديس يوسف من وجهة نظر أكاديميّة وتربويّة وبحثيّة، لأنّها إن خسرت على هذه الجبهات، فسيشعر قدامى الطلاب أنّهم الخاسرون ولن يعودوا فخورين بانتمائهم إليها. إنّهم يبالغون في الشكوى في هذا المجال، إذا كانت لديهم ذكريات سيّئة عاشوها مع هذا المعلم أو ذاك، أو لم يتمّ استقبالهم بطريقة جيّدة في إحدى الكليّات. في عالم تهدّد فيه الهويّات بعضها بعضًا حتّى الموت، يطالب قدامى طلاب الجامعة بأنّ يستمرّوا في كونهم إحدى ركائز لبنان المنفتح والمهيأ لقبول الآخر، ورافعة للهويّة اللبنانيّة، وواعين لحريّتهم، وعاشقين للثقافة والفنون، وملتقى الروحانيّات، ومدافعين عن الكرامة والقضايا الإنسانيّة. يبغى قدامى الطلاب أن يتمّ تحديث مكاتب جامعة القديس يوسف،

يكونوا حاضرين في كليّتهم أو معهدهم، يعود إلى شعورهم بأنهم مدينون لأهمّ  
المربيّة التي زرعت في نفوسهم القدرة على التفكير ومحبة الحقيقة والقريب.

٢٠. هل قلتُ إنّ الخريج شاهد؟ نعم، إنّ شاهد بمعنى أنّه رسول يحمل رسالة،  
ولكي يكون رسولاً يجب أن يكون تلميذاً. أنا موقنٌ أنّ الجامعة اليوم كما في  
الأمس، تدعو كل متخرّج ليكون شاهداً وحامل رسالة: (١) المواطنة والدولة  
المدنيّة، وحقوق الجميع وواجباتهم من دون النظر إلى عرقه ولونه أو زعيمه،  
ومع الأخذ في الاعتبار مهاراته فقط، فهذا يشكّل البديل الثقافيّ والمؤسّساتي  
لأمراضنا المتنوّعة. المتخرّج هو الذي ينظر بعزم إلى السياسة كخدمة عامّة  
ومن أجل الصالح العامّ. (٢) إنّ شاهد أيضاً على التضامن في المشاركة، وهو  
الذي يؤمن بالإنسان لأنّ الشعور بالانتماء ينمو أيضاً عندما تتوافر للخريج كما  
للطالب فرصة المشاركة مع الأكثر ضعفاً وعوزاً. اليوم، المتخرّج هو شاهد على  
التنمية المستدامة في بلد تشخّ فيه الموارد الطبيعيّة. (٣) هو أيضاً شاهد على  
الخيار الأخلاقيّ باسم الخير العامّ من أجل البحث عن الحقيقة في عالم كاد يفقد  
توجّهه. (٤) إنّ الشخص الذي يحمل رسالة جمع شتات جامعة القديس يوسف  
مع لبنان والجامعة، لأنّ لبنان بالنسبة إلينا ليس مجرد مساحة تمتدّ على 10,452  
كلم<sup>2</sup>، بل هو للبنانيين المنتشرين في أنحاء الأرض. (٥) المتخرّج هو عاشق  
لجامعته وبلده أو البلد المضيف حيث يلتمس رزقه، وهو عاشقٌ لبلده وأسرته  
اللذين وهبا له الحياة، وهو عاشقٌ لجامعة القديس يوسف التي أعطته تنشئة  
ليصبح فاعلاً في الحاضر والمستقبل، ومن أجل السلام والتعايش. (٦) وأخيراً  
الطالب المتخرّج هو الذي يُصغي إلى جامعته في اثنين أو ثلاثة من المجالات:  
بالتأكيد، يجب الاستمرار في رعاية حياة روابط القدامى من النواحي الاجتماعيّة  
والثقافيّة حتّى الدنيويّة، ولكنها ليست غاية في حدّ ذاتها. فمن المنطقيّ تعزيز  
روابط الخريجين؛ كل واحدة في حقلها المهنيّ، من طريق إقامة برامج تنشئة  
مستدامة بالمشاركة مع الكليّات. لا يمكنني أن أتجاهل الدور الذي لعبه الاتّحاد،  
وهو شبيه بدور الشقيق الأكبر في خدمة الجميع ونموذج لاتّحاد الجميع حول  
الجامعة، بالقبول والإبقاء على ولاء الجدد والمهنيّين الجدد الذين تلقوا تنشئتهم  
في جامعة القديس يوسف. في هذا المجال، قد يكون المتخرّجون صلة وصل  
مهمّة في خدمة التوجيه وتجنيد طلاب جدد. أستطيع أن أشهد أنّها لحظة حاسمة

وتجدد أساليبها التربويّة بإعطاء معلّميها أفضلَ مستوى، فهي تعرف كيف تدعم التطوّرات الأكاديميّة بالسعي نحو الاعتماد المؤسّساتي من دون أن تفقد روحها، وهو شعور بأنّ الجامعة تتضامن مع كلّ طالب أو عضو في هيئة الموظّفين ممّن يحتاجون إلى الدعم معنويًا وماديًا، وتشجّع المبادرات الحافزة على المواطنة وخدمة المجتمع. هناك أيضًا شعور بأنّ جامعة القديس يوسف تتمتع برويّة حول مكانها ودورها في لبنان والمنطقة، وأنها ليست خائفة من تحدي المنافسة الحاليّة على الساحة اللبنانيّة، وهي تُبرز جودة التنشئة التي تستمرّ في توفيرها بإعطاء الأولويّة للقيم الإنسانيّة والاجتماعيّة. وللقيام بذلك، يلعب القدامى دورًا كقدامى طلاب الجامعة اليسوعيّة. الطالب المتخرّج هو الذي يحرص على سمعة جامعته ويؤمن بها، وهو الشاهد الذي يقوم بتحديث الكفايات والقيم المكتسبة وتأوينها في خلال فترة دراسته.

#### ت) الأشكال المتعدّدة للالتزام الشاهد

١٩. ماذا يعني اليوم أن يكون الطالب من قدامى طلاب جامعة القديس يوسف ومتخرّجًا فيها؟ الأمر يتعلّق - على حدّ قول الأب كولفنباخ - بـ«الشاهد» الذي يعيش ويمارس المهارات والقيم الفكرية والروحية والاجتماعية والمدنية التي اكتسبها في الفترة التي قضاها في أحضان الأمّ المربية. إنّها فترة عبور تحوّل الكائن الذي نحن عليه وتُبرز حقيقته. إنّ شاهد شريك في جامعة القديس يوسف، لدرجة أنّه المكوّن الرابع من مجتمع الجامعة، إلى جانب صانعي القرارات والمعلّمين والطلاب. وهو شاهد مهنيّ لا يترك أي شيء للمصادفة، ولكنّه يستخدم كل مهاراته ليقدم الحلّ لكلّ مسألة أو مشكلة. عندما زرت إمارة قطر قبل عامين، قال لي أحد الأمراء حين التقيته: «هل تعلم، وأنا لا أقول هذا من باب المجاملة، أنّ جامعتكم وفرت تنشئة لمهنيين ممتازين اعتمدنا عليهم في الماضي ولا نزال نعتمد عليهم؟ لذلك أنا أطرح عليكم هذا السؤال: ما هو سرّكم؟» أجبت إنّ أمهم المربية زرعت فيهم ثلاث قدرات: القدرة على التفكير، والقدرة على محبة ما يقومون به، والقدرة على محبة الحقيقة والقريب. نعتمد على الموارد الفكرية والاجتماعية الموجودة في كلّ إنسان، ونحن نقوم بتنشئة هذه الموارد فقط وفقًا لموهبة كلّ واحد. في الواقع، العديد من قدامى الطلاب القريبين من جامعتهم، وهم يزدادون قربًا منها، يقولون إنّ إصرارهم على أن

بين الطلاب، مركزة كل اهتمامها على الدراسة فقط. شكاوى أخرى رُفعت مثل العجز في اللغة الإنجليزية، والافتقار إلى تنشيط الحياة الطلابية ودعم الطلاب ومرافقتهم والإصغاء إليهم، وتهميش القدامى وعدم الاعتراف بدورهم، ووجود تعددية لم يدقق النظر فيها كما يجب، تولد الاضطراب وتقوّض الهوية الاجتماعية والمسيحية في جامعة القديس يوسف، على الرغم من أن البعض أشاد بهذه التعددية وبشجاعة الجامعة في المحافظة عليها. ولكن عموماً، إذا برز توافق ما حول التميز في التعليم، في ما عدا بعض التخصصات، برز الانزعاج في قضايا الهوية والانتماء.

الشعور بالانتماء هو موقف ينمو تدريجياً؛ هذا ما قاله في العام 2005 مركز التوجيه في جامعة لافال في بيان موجّه إلى الطلاب: «حين تشعرون بالاعتراف بمزاياكم وبشخصيتكم، ترغبون في الالتزام أكثر، وتعطون أفضل ما لديكم، وتتماهون بفخر بهذه المجموعة التي تنتمون إليها. إذا كان هناك جزء من المسؤولية تتحمّله البيئة التي تستقبلكم، يعتمد جزء آخر على موقفكم وجهودكم الخاصة للانخراط فيها».

في الواقع، هذه المسألة كانت تشغل تفكير رؤساء الجامعة السابقين. من جهتي، كنت قد عرفت بسرعة ما يعنيه الانتماء إلى هذه الجامعة اليسوعية أو تلك في الولايات المتحدة، فصممت - ولا أزال مصمماً - على إنشاء بني تعزز هذا الانتماء وبث روح تتخطى هذا العجز، بحيث يبدأ الانتماء قبل مغادرة الأمّ المربية. بالطبع، يجب أن تستمر هذه الجهود من أجل الحفاظ على وهج شعلة الانتماء - بعد حيازة الدبلوم - إلى الأمّ المربية، الأمّ الحاضنة. الأمر يتعلق بشعوركم كطلاب بأنكم جزء لا يتجزأ من الجامعة، لأن هذه الجامعة لا تزال تغذيكم وأنتم تردون لها التميز الذي أغدقته عليكم بحضوركم لتلبية احتياجاتها ودعواتها. دعونا نفرح ببعض المبادرات التي اتخذت في هذه السنوات الأخيرة وبدأت تؤتي ثماراً جيدة.

١٨. من الواضح أننا بحاجة إلى دعم التواصل الحقيقي والعميق بين الجامعة ومجتمعها الأكاديمي، وعلى التواصل حول ما يحدث في جامعة القديس يوسف وما هي عليه وما ستكون عليه، بغية تنمية الشعور بأنها تحقق رسالتها الأكاديمية والاجتماعية، وهو شعور بالفخر بأن جامعة القديس يوسف تنمو



لأنّ الوضع هو نفسه في هذه الجامعة أو تلك، ومن العجب أن يوليها طلابها جزءاً كبيراً من الانتماء والولاء والإخلاص<sup>(15)</sup>. ولهذا فالمشكلة في نظر البعض هي مشكلة جامعة القديس يوسف التي لم تعرف يوماً تنمية الشعور بالانتماء في عقول طلابها وقلوبهم. ولأنّ هذه الانتماءات انتقائية، فالأمر يتعلق بجعل الانتماء إلى جامعة القديس يوسف أكثر جاذبية من غيره من الانتماءات، والحفاظ على هذا الانتماء ليكون أقوى؛ لأنّ الانتماءات قد تكون قابلة للارتداد، وبناءً عليه يجب على جامعة القديس يوسف أن تترك ذكرى طيبة وممتعة ومشعة في حياة الطالب.

ينبغي القيام بجهد على مستوى الحياة الاجتماعية والوُدية الطلابية: يجب أن تُعاش هذه الحياة في إطار من العمل المناسب، داخل حرم جامعيّ مرحّب، في مساحات مشتركة مخصّصة لأوقات الفراغ، وللتسهيلات مثل القاعات المجهّزة للعمل والمطالعة والنوادي والمقاهي والمطاعم. إلا أنّ الجانب العلائقيّ هو الذي يحتاج إلى تطوير، وكذلك نوعيّة التواصل والاستقبال في أدقّ تفاصيله مع أعضاء هيئة المعلمين المرتبطة نوعاً ما بنظام مدرسيّ وهيئة الموظفين الإداريين المدعوّين إلى المزيد من الإصغاء. أنا لا أعرف إلى أي حدّ تُصغي الإدارة العليا إلى الطالب بمعزل عن بعض المناسبات الرسمية. وفقاً لذلك، سوف يتطلّب العمل على الانتماء إبرامَ عقدٍ بين «الطالب والجامعة» يأخذ بعين الاعتبار حقوق كل منهما وواجباته.

١٧. في أثناء الاحتفالات بذكرى مرور 140 عاماً على تأسيس جامعة القديس يوسف، طُلب إلى مجموعة من الخريجين تقييم معدّل ترددهم إلى جامعة القديس يوسف وقياس درجة الانتماء إليها. بالنسبة إلى البعض لم تصل الدرجة إلى ذروتها، وبالنسبة إلى الكثيرين جاءت الدرجة ضعيفة. اللوم الذي تعرّضت له جامعة القديس يوسف لم يقتصر على افتقارها إلى البُعد العلائقيّ فحسب، ولكن يؤخذ عليها أيضاً - على صعيد إدارتها ومعلميها - أنها لم تكن تولي هذا البُعد العلائقيّ أهميّة كبيرة، ولم تكن تسعى بما فيه الكفاية لتطوير العلاقات

---

(١٥) هذه الأفكار وردت في مداخلة الدكتور أنطوان حكيم، في خلال الأوضاع العامّة التي يمرّ بها قدامى طلاب جامعة القديس يوسف، في 21 كانون الثاني (يناير) 2015.

جامعة القديس يوسف المواجهة: أعادت النظر في هيكليتها (...), في حين كانت تعيد تشكيل رؤيتها لمستقبلها (...). وهكذا دعا عشرات الآلاف من القدامى من مختلف الكليات لإيجاد قوة معنوية وذكية ومتضامنة على استعداد لدعم الجامعة الأمّ المربية. وأضاف: ”ولكن لكي يُنفذ كل هذا العمل (...), من الضروري أن تلعب مختلف الجهات الفاعلة أدوارها بشكل تام“. واختتم قائلاً: ”على قدامى الطلاب أن يعبروا لكل من يحيط بنا عن فوائد التنشئة التي تلقوها: إليهم يعود بناء المجتمع المدني على قيم راسخة، ذلك المجتمع الذي ينبغي أن يسمح للبنان بأن يجد نفسه في استقلاله التام ووفرة وسائله؛ عليهم أن يثبتوا للجميع أن تنمية البلد والمنطقة هي المهمة الرئيسة لأولئك الذين فهموا أن مصالحهم الشخصية يجب ألا تطغى أبداً على مصالح المجتمع الذي ينتمون إليه“<sup>(14)</sup>.

(ب) هل هناك أزمة للشعور بالانتماء؟

١٦. «عندما أمرُ في منطقة المتحف، أخذ منعطفاً حتى لا أسلك طريق الشام أمام الحرم الجامعي، لأنني لا أحب أن أرى مجدداً الأماكن حيث تلقيت دروسي...». هذا ما قاله أحد الخريجين الشباب من حرم العلوم الطبية. حين أستحضر مسألة الانتماء هذه، لا أزال أسمع - منذ ليلة وصولي إلى جامعة القديس يوسف - وجود قلة انتماء بين قدامى الطلاب الخريجين والحاليين، وضرورة معالجة هذا الوضع. يمكن أن تصاغ مشكلة الانتماء على هذا النحو: كيفية الانتقال من انتماء إلزامي لطالب من جامعة القديس يوسف، وهو إلزامي لأنه يتم تلقائياً من خلال التسجيل في كلية ومعهد من كليات أو معاهد جامعة القديس يوسف (مع رقم انتساب)، إلى انتماء متخرج تم بحسب خيار هو تفكيره. هذا الانتماء انتقائي، حيث يتم وضعه في حالة منافسة مع الانتماءات الأخرى الإقليمية والدينية والسياسية والثقافية... إلخ. هل تلميذ من «الجمهور» أو من «الليسيه» أو من الإخوة المريميين، هو أكثر انتماءً إلى «جامعة القديس يوسف» من تلميذ «الجمهور» أو «الليسيه» أو «القلب الأقدس»؟ الطالب الذي لا يقسم إلا بانتمائه السياسي أو الديني، هل هو أكثر انتماءً إلى «جامعة القديس يوسف» من كونه منتمياً إلى هذا الحزب أو ذاك؟ من المحتمل ألا يؤخذ منطق كهذا بعين الاعتبار،

(١٤) راجع نشرة اتحاد قدامى الطلاب، 25 أيار (مايو) 2006.  
Cf. Bulletin de la fédération des Anciens, 25 mai 2006

الطلاب، في عالم يعجُّ بالمستبَعدين واللاجئين، وبالصراعات السياسية والدينية وتدمير خيرات هذا العالم لمصلحة الأكثر أنانيةً.

### ٣. قدامى طلاب جامعة القديس يوسف: أيّ مستقبل؟

أ) روابط القدامى في إطار اتحاد من أجل جامعة القديس يوسف وباسمها

١٤. المرحلة الجديدة من تجديد حياة «رابطة قدامى طلاب الجامعة» تعود إلى العام 1995، عندما بوشر الكلام عن إنشاء رابطة لخريجي جامعة القديس يوسف التي تمت الموافقة عليها من قبل وزارة الداخلية، ولكن من دون أن تمنح وضعاً قانونياً. في 12 شباط (فبراير) من العام 2000، وفي جو الاحتفال بمرور 125 عاماً على تأسيس جامعة القديس يوسف، أعرب رئيس الجامعة سليم عبو عن أمنيته أن «تجمع كل رابطة للقدامى خريجي كلية أو معهد أو مدرسة، وهذا أمر طبيعي. فقدامى الطلاب يتماهون أولاً مع كليتهم أو معهدهم أو مدرستهم ولكن، انطلاقاً من هذه المؤسسة، هم مدعوون للتماهي مع الجامعة ككل. أمل كثيراً أن تصغي رابطة خريجي الجامعة إلى سياستها الثقافية (...) وتجلب لها الدعم المعنوي والسياسي لتبقى كما هي، مؤسسة تربوية مفتوحة لجميع اللبنانيين (...). وإطاراً ثقافياً وطنياً مفتوحاً (...). ومكاناً لتعلم الحرية والمسؤولية والحوار»<sup>(13)</sup>. في تموز (يوليو) 2006، تم الاعتراف باتحاد روابط خريجي جامعة القديس يوسف بمرسوم جمهوري. بهذا الاتجاه، نشأت روابط في الخارج تحمل اسم جامعة القديس يوسف، كما هو الحال في بعض دول الخليج ونيويورك وباريس، ومؤخراً في مونتريال وواشنطن وبوسطن وعمّان وقطر ولندن.

١٥. في العام 2003 علّق رئيس الجامعة، رينيه شاموسي René Chamussy على وعي الطلاب القدامى على الساحة الجامعية والوطنية فقال: ”في مواجهة العديد من المشاكل التي تنشأ في أي لحظة، من ظروف وطنية وإقليمية ودولية، اختارت

(١٣) Cf. Bulletin de l'Association des Anciens de l'USJ, 12 février 2000

راجع نشرة اتحاد قدامى طلاب جامعة القديس يوسف، 12 شباط (فبراير) 2000. الأستاذ هنري عويط، نائب رئيس الجامعة للشؤون الأكاديمية في جامعة القديس يوسف، تناول موضوع نشأة الروابط واتحاد الروابط في مجلة USJ Info، وهي مجلة تصدر عن جامعة القديس يوسف، العدد 33 وأعداد أخرى.

به» (...) وسوف تتفوقون معي على أن هذا النصّ آتٍ بالنسبة إلينا، وهو مفيد جداً للقيام بمهمة نبيلة تكمن في إعادة تأسيس مستمرة للدولة والوطن بروح من العيش المشترك والعدالة والسلام.

ث) أدولفو نيكولاس: مسؤولية اجتماعية، دورٌ لليوم وللغد  
١٢. رئيسنا العامّ الحالي، الأب أدولفو نيكولاس Adolfo Nicholas استعمل كلمات عصرنا لاستعادة ما دافعت عنه دوماً «الرهبانية اليسوعية»، من خلال إدخال مفهوم المسؤولية الاجتماعية التي تشمل عدّة مجالات للتفكير والعمل، مثل البيئة والتنمية المستدامة، مع العلم أنّ المسؤولية الاجتماعية التي تتحمّلها المؤسسات والأفراد - وهي أساسية جداً ومهمة بالنسبة إلى الرئيس العام - هي مقدّمة للشكر كموقفٍ إغناطيّ تامّ، ولذا هي إقرارٌ بالإيمان والالتزام به. في أثناء المؤتمر الدولي الذي عقده قدامى طلاب المؤسسات التربوية اليسوعية في ميدلين Medellin، بلور الأب أدولفو تفكيره حول هذا الموضوع فيقول: «إنّ موضوع «المسؤولية الاجتماعية» الذي اختير للمؤتمر يُعتبر مناسباً جداً. إنّه يجعلنا نخرج من ذواتنا، ويجعلنا نفكر في ما نقوم به وما يمكننا القيام به من أجل خير الآخرين والعالم. أمل أن يجلب هذا التفكير العديد من الفوائد على صعيد التنمية الشخصية والأسرية والمهنية والاجتماعية، وكذلك على صعيد روابط الخريجين الممثّلة هنا». وسوف يُضيف: «قال البابا فرنسيس إنّ يسوع منح بطرس بعض السلطة، ولكنّه قال إنّ السلطة الحقيقية هي - قبل كل شيء - خدمة؛ وهذا توجّه على الصليب في بذل الذات»<sup>(11)</sup>.

١٣. واختتم حديثه بتسليط الضوء على ما ينبغي أن يكون عليه الطالب والمتخرّج في مؤسسة يسوعية: يجب أن يتحلّى بالصفات الأربع الآتية وهي: «كفوء، وواع، وروؤف، وملتزم» (وفي اللغة الإنكليزية، هذه الصفات الأربع تبدأ كلّها بحرف الكاف (C)<sup>(12)</sup>). وهكذا، يجب على كلّ متخرّج، سواءً أكان رجلاً أم امرأة، أن يكون مزوداً بهذه الصفات الأربع وشاهداً لجامعته ومدرسته. إنّه ملخّص جيّد لفكر الرؤساء العامّين في ما يتعلق بما ينبغي أن تكون عليه الرسالة الرئيسة لقدامى

(11) الخطاب الكامل موجود على موقع الإنترنت هذا:

[http://www.sjweb.info/documents/ansj/130815\\_Medellin\\_8\\_Congress\\_Alumni.pdf](http://www.sjweb.info/documents/ansj/130815_Medellin_8_Congress_Alumni.pdf).

(12) كفوء، متيقظ، متعاطف وملتزم، Competent, conscious, compatissant and committed.

الشباب اليوم هي جزئياً مسؤوليتكم أعزائي قدامى الطلاب». وهو يتابع الكلام من خلال التشديد على الالتزام الاجتماعي والحوار بين المؤمنين من مختلف الأديان: «أنتم، كقدامى، تلعبون دوراً معيناً داخل مجتمعكم، وهو مجتمع يتميز بالبراغماتية التي تسيّرهما مصالح فردية. هذا الدور يكمن في «العمل من حولكم لكي تتحقق الرغبة الإغناطية التي تحيي المشروع التربوي في مؤسساتنا: نقل القيم الإنجيلية والإنسانية إلى رجال عصرنا هذا ونسائه، في واقعهم الثقافي والاجتماعي الملموس، وتعزيز الحوار أكثر فأكثر بين الأديان والثقافات، وهو ضروري من أجل إيجاد مناخ من السلام واللقاء. وفي مناسبة مؤتمر قدامى الطلاب في كولكاتا في العام 2001، يستعيد الأب كولفنباخ نفسه الموضوع الذي تطرق إليه الأب أروبي مع الإصرار «على العدالة والتضامن وخدمة الآخرين، ولا سيما المستبعدين». ومن ثم يطلق النداء الآتي: «إن المبدأ الأساسي الذي تقوم عليه ضرورة تكريم كرامة الإنسان يكمن في التالي: نحن جميعاً أبناء الله، إخوة وأخوات، أعضاء الأسرة البشرية الواحدة، وإليها يعود - كبشر - واجب الاحترام والتقدير وحقوق الإنسان الأساسية. إن التربية اليسوعية القائمة على علم تربية مؤسس رهبنتنا، القديس إغناطيوس دو لويولا، هي وسيلة حيوية للعودة في حركة واحدة إلى الله، وفي الوقت نفسه إلى إخواننا البشر وإلى العالم من حولنا. إيماننا بالله، وحياتنا الدينية وصلاتنا، كلها عقيمة وتافهة إن لم نفتح أعيننا على احتياجات إخواننا البشر»<sup>(10)</sup>.

ويختم قائلاً: «وغالباً ما كانت المؤسسات اليسوعية حيث درستهم، مختبرات حاول فيها الطلاب بنجاح وعلى اختلاف ثقافتهم وأديانهم وخلفياتهم الاجتماعية والاقتصادية، أن يعيشوا ويعملوا في وئام وتسامح وصدقة. (...) يجب أن تحثكم هذه التجربة الآن على القيام بمشاريع من شأنها بناء جسور بين الجماعات المختلفة، وتعزيز الحوار بين الأديان والثقافات، والعمل من أجل الوئام والسلام المشتركين. في عالمنا حيث الأيديولوجيات المتصارعة والصراعات العرقية، سببت الأصولية الدينية والتعصب الكثير من المعاناة والقهر، وللتلاميذ القدامى في اليسوعية دورٌ فيها، على ما أعتقد، دورٌ يضطلعون

(10) النص الكامل موجود على موقع الإنترنت هذا :

<http://www.sjweb.info/documents/phk/20030122-alumni-s-eng.pdf>

(ب) بيدرو أروبي Pedro Arrupe: هل قمنا بتربية على حسّ العدالة؟  
 ١٠. الأب بيدرو أروبي Pedro Arrupe هو اليسوعيّ الأوّل الذي طرح على نفسه وعلى المتخرّجين - في مؤتمر فالنسيا في العام 1973 - السؤال الآتي: «هل، نحن اليسوعيّين، قمنا بتربيتكم على حسّ العدالة؟»<sup>(٨)</sup>. بكلّ صدق وتواضع: «كلّا». هذا الرأي الذي صدم كثيرين في اللحظة نفسها لا يزال أنيًّا، على الأقلّ بالنسبة إلى المؤسّسات التربويّة اليسوعيّة إن لم تكن قد تلقت الرسالة بشكل جيّد. وتابع فكرته قائلاً: «اليوم يجب أن يكون هدفنا التربويّ الأوّل تنشئة رجال من أجل الآخرين؛ رجال لا يعيشون لأنفسهم فحسب، بل للرّبّ والمسيح؛ رجال لا يمكنهم تصوّر محبة لله لا تشمل الجارَ والقريب؛ رجال مقتنعين تمامًا بأنّ محبة الله التي لا تترجم إلى عدالة بشريّة لهي مهزلة». كلمات من الصعب سماعها ولكنها صحيحة. دعونا نتذكّر جيّدًا رأي الأب بيدرو الموجّه إلى قدامى الطلاب: أن تصبحوا رجالًا ونساء مع الآخرين، وأن تكونوا رجالًا ونساءً من أجل الآخرين.

(ت) بيتر هانز كولفنباخ: «قدامى الطلاب هم تلك السحابة الكثيفة من شهود»<sup>(٩)</sup>  
 العدالة والحوار بين الأديان

١١. أمّا بالنسبة إلى الأب بيتر هانس كولفنباخ Peter-Hans Kolvenbach اليسوعيّ، خليفة الأب أروبي - وفي مقدّمة الكتاب الذي نشرته مدرسة سيّدة الجمهور في العام 2000 لمناسبة مرور 125 عامًا على التعليم الثانويّ اليسوعيّ في بيروت - فقد أصرّ على أن يرسل رسالة إلى قدامى الطلاب «تلك السحابة الكثيفة من الشهود، في تنوعهم المدهش من حيث وظائفهم ومزاياهم». وهو يؤكّد ما احتفظ به قدامى الطلاب من ذكريات لا تمحى من وجودهم في المدرسة. ولمّا كان العمل التربويّ يستمرّ ليؤثّر في أجيال اليوم بالروح نفسها التي سعينا أن نقلها إليكم، يدعو إلى «التعاون الذي لا غنى عنه لذلك، فتنشئة

(٨) ذكره حضرة الأب كولفنباخ، وهو الرئيس العامّ الأسبق، في خطابه الموجّه إلى قدامى الطلاب المجتمعين في مالطا.

Cité par le Révérend père Kolvenbach, ancien supérieur général dans son discours aux Anciens Etudiants réunis à Malte : <http://www.ndj.edu.lb/old/anciens/ph-malte.htm>

(٩) تعبيراً اعتمده حضرة الأب بيتر كولفنباخ في مقدّمة كتاب 125 سنة على تأسيس الكلية الثانويّة لجامعة القديس يوسف ومدرسة سيّدة الجمهور، 1875-2000، ص. 11.

٨. كما لاحظنا جيداً، لا يزال تاريخ الجامعة مصدر إلهام حتى في ما يختص بالعلاقات مع قدامى الطلاب، والمراجع في هذا المجال ليست نادرة. كما يقول الأب كاتين Cattin، هو أيضاً، «في نهاية حياتي، لا أستطيع، من دون شعورٍ بفخرٍ يشوبه الخفرُ والكآبة، أن أرى نفسي محاطاً بعدد كبير من قدامى التلاميذ الذين كانوا جميعاً تقريباً أولادي، والذين حولوا مراهقتهم اليانعة إلى رجولة قويّة».

## ٢. الآباء اليسوعيون العامون وقدامى طلابهم وتلامذتهم

أ) القدامى، جزء لا يتجزأ من جماعة المؤسسة

٩. هذا الوجود لقدامى الطلاب في قلب جامعة القديس يوسف نفسها ليس استثناءً، لأن المؤسسات التربوية لـ«الرهبانية اليسوعية» أعطت دائماً قدامى طلابها وتلامذتها الخريجين مكانة ملحوظة ومميّزة؛ فقد كان يُنظر إلى القدامى على أنهم المكوّن الرابع للمجتمع التعليمي. كل المؤسسات المدرسية والجامعية اليسوعية الـ3000 مزودة بروابط المتخريجين، وهي تُعتبر اليوم في بعض البلدان، بما في ذلك الولايات المتحدة، رافعات حقيقية لتطوير جامعاتها على المستوى الأكاديمي كما على المستويين الروحي والمادي. يضمّ الاتحاد الدولي لروابط الخريجين من الجامعات والمدارس اليسوعية زهاء مليوني عضو؛ وإنه ناشط في تنظيم اجتماع عالمي مرّة واحدة كل أربع سنوات، ويقترح للروابط مسارات للعمل من أجل العمل على التغيير الاجتماعي، وتعزيز العدالة ودعم المؤسسات التربوية، وخاصة تلك التي تمرّ بصعوبات، وهي في خدمة الأكثر فقراً وعوزاً. في الواقع، إنّ وجود قدامى الطلاب والدور المنوط بهم يستندان إلى معتقد هو لمصلحة هذا الوجود، ويعطيه معنى ويضع له إطاراً للعمل ولدور يلعبه. لكي نفهم بشكل أفضل رؤية «الرهبانية اليسوعية» بخصوص المتخريجين، فلنصنغ إلى ما يقوله لنا عنها آخر ثلاثة من الرؤساء العامّين في «الرهبانية اليسوعية».

الرئيسة والتأثيرات التي تُمارس فيها؟ من قام بتوحيد جميع الطوائف حول البطريرك الماروني؟»

بعد تسليط الضوء على معاناة الحرب واستشهاد اثنين من قدامى الطلاب - يوسف الهاني وفريد الخازن - على يد مصطفى باشا، اختتم كلامه بما يأتي: «في الوقت الحالي، وقت اتخاذ القرارات التي ستحدّد في نهاية المطاف مصيرَ وطنكم، كثّفوا جهودكم. ابقوا متّحدين وصامدين في مطالباتكم؛ فهي شرطٌ من شروط حرّيتكم واستقلالكم ووجودكم».

ت) القدامى المتّحدون برسالة جامعة القديس يوسف

٧. يمكننا أن نرى جيّدًا بعض الحقائق في ما يوجّه الأب كاتين Cattin. فإذا كانت الجامعة قد نشأتُ خرّيجيها على التميّز في مهارات الكتابة والخطابة، فليس هناك أدنى شكّ في أنها نشأتهم أيضًا على العمل الاجتماعي والروحي والوطني، من أجل القيام برسالة، بتعداد الأعمال الوطنيّة التي يقوم بها القدامى. ليست ممارسة مهنة جيّدة مقياسًا لنجاح متخرّج لكنّنا المقياس هو عمله الاجتماعي، مع متغيّراته وتأثيراته المضاعفة لها التي تُميّز نجاح خرّيج، ومن ثمّ تميّز الجامعة نفسها ومشروعها التربوي. لا يمكن أن تتحقّق رسالة الجامعة هذه من دون اتّحاد القدامى من طلابها، ومن دون الشجاعة نفسها المستمرة والقائمة على أساس حبّ الوطن. حين ننظر عن كثب في نصّ الأب كاتين، ندرك أنّ المسافة قريبة بين قدامى الطلاب وبين جامعتهم، علامة على الشعور بالانتماء الدائم والمستمرّ. كانت العلاقات مع فرنسا قائمة، وضرورة بناء لبنان الشابّ لكونه مركز اهتمام اليسوعيين كما اهتمام المتخرّجين. في خطبة ألقاها في 26 تشرين الثاني (نوفمبر) 1926 أمام التمثال النصفي لپول هوقلان Paul Huvelin القائم في الحرم الجامعيّ في هوفلين، أشاد جميل الخازن - وهو من الدفعة الأولى للمدرسة، ورئيس رابطة المتخرّجين المهندسين القدامى في كليّة الهندسة - بهذه المدرسة حيث تمّت تنشئتها، والتي كانت بفضل پول هوقلان Paul Huvelin أكثر من «مركز تعليميّ عرّفنا منه إلى حدّ كبير، نحن المهندسين، وكنا نرى فيه منزلاً وطنياً حقيقياً»<sup>(7)</sup>.

(٧) راجع "لوريان لوجور"، العدد 90، الخميس 18 تشرين الثاني (نوفمبر) 1926.  
Cf L'Orient, numéro 90 du jeudi 18 novembre 1926.



وأرسله إلينا ابنُ أخي الأب كاتين الذي يسعى لجمع المخطوطات عن عمه<sup>(٦)</sup>. كان هذا نصّ الكلمة التي ألقاها الأبُ Cattin - رئيسُ الجامعة في فترة ما بعد حرب 1919-1921، وأحدُ مؤسّسي الجامعة - في الجمعية العامّة لرابطة جميع الخريجين من قدامى التلاميذ وطلاب جامعة القديس يوسف في بيروت، في 13 حزيران (يونيو) 1920. خاطب كاتين Cattin الجمعية بكلماتٍ رجلٍ يتمتّع بالرؤية والبصيرة وبنبرةٍ ديغولية. فلنصنح إلى كلامه:

٦. قال: ”أنا أعرف المقام الذي تشغلونه في مجتمع بيروت؛ إنّه مقامكم، المقام الذي حلمتُ به من أجلكم. أنا لا أتكلّم عن المهنة؛ في جميع الأنشطة (...)، أرى العمل الاجتماعيّ في اللجان الوطنيّة وفي الدوائر أو الجمعيات التي تمّ إنشاؤها للدفاع عن مصالح البلاد، أنتم العدد، وأنتم على وجه الخصوص عامل مؤثّر في المجتمع.“

ويتابع: «أنتم تعلمتم الكلام. والدليل على ذلك الخطبُ التي تلقى في اللجان أو في بعض المناسبات الاحتفاليّة التي لم ننسها، والمحاضرات التي تلقى إمّا في دائرة الشباب الكاثوليكيّ أو في الرابطة الوطنيّة للشباب السوريّ».

«أنتم تعلمتم الكتابة (...).»

«أنتم تعرفون كيف تتصرفون. من الذي جدّد أطرَ هذا العمل الخيريّ الرائع ذي المنفعة الاجتماعيّة، وهو عمل يتمثّل في مجموعات القديس منصور دو بول؟ أنتم أكثر في هذه المجموعات.»

«من قام بتأسيس دائرة الشباب الكاثوليكيّ؟ (... من صمّم وأنجز المشروع الجريء لتأسيس رابطة وطنيّة عظمت من الشباب السوريّ؟ (... تلك القوة الفتية والمدهشة والرائعة).»

«من أعطى اللجنته المسيحيّة الكبيرة الحياة والثبات؟ من هو رئيسها والشخصيات

(٦) البشير، جريدة عربيّة نصف يوميّة، ينشرها الآباء اليسوعيّون، بيروت، 17 حزيران (يونيو) 1920، السنة الخمسون، رقم 2582.

Al-Bachir Journal Arabe semi-quotidien, publié par les PP. Jésuites, Beyrouth, 17 juin 1920, 50<sup>ème</sup> année, No 2582.

الخريجين الأولى، وفيها التماسٌ يتعلّق بالعلاقات القائمة بين القدامى ومع الجامعة، أمهم المربيّة. أوّلاً، كان هناك دائماً ومنذ تأسيس أوّل رابطة للأطباء، هاجسُ إبراز الهوية التي تجمع القدامى وانتماءهم إلى البيت المربيّ. وعلى رغم النسيان، استمرّت بعض الحلقات من الأصدقاء في اللقاء باسم الصداقة التي كانوا قد بلّروها في خلال دراستهم الجامعيّة، أو تلك التي تجمع بين الأطباء في حركة تُدعى حركة القديس لوقا، وهو إنجيلي الرحمة التي نود أن نتذكّرها في هذه السنة المكرّسة للرحمة. إنّ ما يُسبغ معنىً على مهنتهم وحياتهم المهنيّة ليس الالتزام اليوميّ والعلاقات المهنيّة حيث يتواجدون في حلقة مغلقة، بل أيضاً ماضٍ عاشوه في الكليّة، ماضٍ مفعمٌ بذكرات الصداقة والنموّ في العلم والحكمة. من أجل الحفاظ على هذه الهوية قويّة من طريق توعية الشعور بالانتماء، تصبح الروابط مراكز تُعيد إحياء الماضي القائم على العلاقات المبنية على قاعدة من القيم المشتركة والعيش المشترك الذي يُرسخ حياة المجموعة ويوطدها. وعلاوة على ذلك، تجدر الإشارة إلى أنّ مجموعة قدامى من المعهد الثانويّ أنشأت صندوق إغاثة لمساعدة رفاقهم، مع العلم أنّ المساعدات الخيريّة للفقراء المعوزين كانت عملاً يجب على كلّ تلميذ وطالب القيام به. الهدف الثاني يظهر في النصوص التأسيسيّة: الاقتراب من الكليّة التي أنشأتهم، ومن المعلمين الذين كانوا بالنسبة إليهم نماذج ومعالم مرجعيّة ليصبحوا ما أصبحوا عليه اليوم. في وقت لاحق، جاء هدف آخر وضعته نصوص الروابط مفاده أنّ القدامى يجب أن يكونوا حاضرين في كليّاتهم بمنحهم الطلاب جوائز متخصّصة، وباجتماعات تجعلهم في حالة اتصال مع الأجيال الجديدة من التلاميذ والطلاب. وكذلك الأمر، تبدو مسألة التنشئة المستدامة هدفاً مشتركاً يوحد القدامى ضمن المؤسسة نفسها.

(ب) صاحب رؤية وبصيرة: الأب لوسيان كاتين Lucien Cattin اليسوعي  
5. في هذا السياق، من المهمّ جداً، بالنسبة إلينا، إعادة قراءة نصّ تأسيسيّ من ستّ صفحات حول معنى ممارسة حياة رابطة القدامى، كتبه الأب لوسيان كاتين Lucien Cattin اليسوعي ونشرته جريدة «البشير»، وهو نصّ اكتشف مؤخراً

عدّة أعوام. عَقَدَتِ جَمَعِيَّتُهَا العَامَّةُ الأوَّلَى بعد عام، في شهر حزيران (يونيو) 1898، وكأنت لجنّتها الأوَّلَى برئاسة الأب المعروف المتخصّص في الإسلاميات والمورّخ: الأب هنري لامنس Henri Lammens الذي كان مُحاطًا بسِتَّةِ قدامى مُقدّامين مثل الكونت فيليب دو طرّازي وهو سُرِيانيٌّ كاثوليكيٌّ، وشكري غلاييني وهو سُنِّيٌّ، وأنطوان عرب وهو مارونيٌّ، وسليم أصفر اليهوديِّ، ونجيب إدّه وهو مارونيٌّ، والمركيز جان دو فريج اللاتينيِّ، وذلك بغية التعبير عن التنوّع الطائفيِّ في تشكيل اللّجنة. كانت أهداف الجمعيّة تصبو إلى «إقامة إطار لعلاقات وديّة ومساعدة متبادلة بين التلاميذ القدامى، فشكّلت صندوق إغاثة للقدامى المحتاجين». وهي تمنح جائزتين فخريّتين لأفضل المؤلّفات في الفلسفة والآداب العربيّة. بعد الحرب العالميّة الأوَّلَى، تشكّلت في العام 1925 رابطة الطلّاب القدامى لكلية الهندسة المعترف بها رسمياً لدى الحاكم الفرنسيّ لدولة لبنان الكبير، وذلك بموجب مرسوم يحمل الرقم 1828، وقرّرت الرابطة جمع القدامى وتقديم جائزة فخريّة لأفضل مشروع هندسيّ. كان أحد أهداف رابطة القدامى - بدعم من مديري كلية الهندسة في بيروت - تأسيس رابطة للمهندسين في لبنان تشعّ على قدر الإمكان من خلالها. في الواقع، في العام 1954 قرّر قدامى كلية الهندسة في بيروت إعادة إطلاق رابطتهم التي أصبحت شيئاً فشيئاً الرابطة التي هي عليه اليوم، والمشاركة في مشروع كلية الهندسة في بيروت من خلال بعض الأنشطة والأهداف الوديّة، كالحفاظ على علاقات الخريجين فيما بينهم ومع الكلية: إنّها أهداف إنمائيّة من أجل تمكين جميع الأعضاء من توسيع معرفتهم التقنيّة».

فلنرحّب بشكل خاصّ بهذه الرابطة التي تحتفل هذا العام بمرور 90 عامًا على وجودها. في العام 1957، قدامى طلاب كلية الحقوق والعلوم السياسيّة وكذلك العلوم الاقتصاديّة التي لم تكن بعد قد نشأت ككلية، قرّروا جميعاً أن يكون لهم اتحادهم برئاسة إدمون كاسپار Edmond Kaspar، لبحث هو أيضًا «في جمع القدامى وشرح التوجّهات (القانونيّة) للطلّاب في السنة النهائيّة، توقّعا لاحتمالات مستقبلية...»<sup>(5)</sup>

٤. من حيث الأهداف التي يجب تحقيقها، فلنذكر بطريقة موجزة نظرة روابط

(5) راجع جريدة لوريان لوجور، الإثنين 8 تشرين الثاني 2003، ص. 5.  
Cf. l'Orient-le Jour, lundi 8 novembre 2003, p. 5.

سوف يدور حديثي حول نقاط ثلاث هي:

1. ذكرياتٌ من فترات تأسيس جامعة القديس يوسف، ودور الأب كاتين Cattin.
2. الآباء اليسوعيون العامون وقدامى طلابهم وتلامذتهم.
3. قدامى طلاب جامعة القديس يوسف: أي مستقبل؟

1. ذكريات من فترات تأسيس جامعة القديس يوسف، ودور الأب كاتين Cattin

(أ) أول رابطة لقدامى الطلاب في العام ١٨٩٧

٣. يعود أول ذكر لتجمع قدامى طلاب كلية من جامعة القديس يوسف إلى العام 1897. وقد جاءت الفكرة من الأب لوسيان كاتين Lucien Cattin، اليسوعي السويسري، ومستشار كلية الطب وباني مستشفى أوتيل ديودو فرانس، ورئيس جامعة القديس يوسف من العام 1919 إلى العام 1921، وله وقف كل النواب اللبنانيين عند إعلان وفاته في العام 1929. دُوّنت أهداف تأسيس رابطة الطلاب القدامى في مذكرات دير الآباء اليسوعيين: كان الهدف الأول من اجتماع الخريجين الذي شارك فيه الدكتور أمين الجميل (من دفعة الطب للعام 1888) جدّ الشيخ الرئيس أمين الجميل، «تقريباً القدامى منّا وتعزيز العلاقات التي يجب أن توحد فيما بينهم ومع معلمهم؛ فعلى الرغم من مرور الوقت وبعد المسافات وتنوع الأجناس، هناك شعورٌ مشترك بالموّدة يجمعهم بالكلية التي لا يزالون متعلقين بها تعلقهم بالوطن الصغير»<sup>(4)</sup>. في العام نفسه 1897، انطلقت رابطة قدامى المعهد الثانوي لجامعة القديس يوسف التي أصبحت منذ العام 1953 مدرسة سيّدة الجمهور، بروح وديّة، لتجتمع من كانوا رفاق دراسة طوال

(٤) مذكرات مقرّ الإقامة في بيروت، ص. 572، ذكرها جان دوكروييه اليسوعي في: قرن من التعاون الفرنسي اللبناني في خدمة مهن الصحة، ص. 369.

Diaire de la Résidence de Beyrouth, T. p 572, cité par Jean Ducruet s.j. in Un siècle de coopération franco-libanaise au service des professions de la santé, p. 369.

وسفراء جامعة تتسم بالتميز، وبُناة للمواطنة التي تطالب بها جامعة القديس يوسف. هم ليسوا بالنسبة إلينا مهنيين جيدين «نقوم بإنتاجهم» فحسب، ولكن «رجال ونساء حقّقوا ذواتهم، أي أنّهم قادرون على التفكير والتفكير بأنفسهم»<sup>(3)</sup>، رجال ونساء يستشعرون في عمق أعماق أنفسهم آلام المشاركين لهم في المواطنة وتطلّعاتهم، فيعبّرون عن محبّتهم بشغف.

هناك أيضًا سبب خاص جدًا يحثني على أن أركّز كلامي اليوم على قدامى جامعة القديس يوسف. الرئيس الحالي لاتحاد روابط القدامى، الرئيس شكري صادر، من أجل إرساخ حضور القدامى في جامعتهم، ناضل وصارع بالعديد من الأدوات وفنون النضال، ليكون لديه منزل لأسرته، منزل للـ«قدامى»... وتوصّل إلى إنجاز هذا الأمر! هذا المنزل هو كناطحة سحاب، إنّه منزل شارل قرم المشهور - في قلب الحرم الجامعي في طريق الشام - اكتسبته الجامعة مؤخرًا، مع حديقة آل قرم، بسعر يعود بالفائدة على الرسالة التربوية في جامعة القديس يوسف. هذا الانتصار يندرج ضمن تاريخ طويل للمكانة التي احتلها قدامى الطلاب في حياة الجامعة. ولكن لا يزال هناك العديد من الأسئلة المهمة نطرحها على أنفسنا حول دور قدامى الطلاب ورسالتهم، في إشارة إلى عبارة الأب كولفنباخ Kolvenbach. الرئيس العام السابق لـ «الرهبانية اليسوعية»: «إنّ المقياس الحقيقي لنجاح جامعاتنا يتمثل في النظر عن كُتب إلى ما أصبح عليه خريجوننا». ولهذا، ماذا يعني أن يكون المرء من قدامى الطلاب في أيامنا هذه؟ ما هي توقّعات القدامى حيال الجامعة، وتوقّعات الجامعة حيال قدامى الطلاب؟ ما الذي ينم عن كون الخريج يصبح ناشطًا من قدامى الطلاب أو مساهمًا في رابطة للقدامى؟ ماذا تقول لنا أدبيات «الرهبانية اليسوعية» عن القدامى؟ لماذا تحوي الجامعة الأميركية في بيروت - وفقًا لما يقوله البعض - طلابًا قدامى ناشطين، وجامعة القديس يوسف لا تقوم بشيءٍ لحفز قدامى طلابها؟ أليس من الأفضل أن تبقي خريجي الجامعة بعيدين عن الجامعة وإلا تفقد استقلالها؟ العديد والعديد من الأسئلة المهمة كانت مطروحة، وبعضها لا يزال أنيًّا.

(3) سليم عبو، وجه جامعة، ص. 19. 19. Sélim Abou, le Portrait d'une Université, p.19.

## مقدّمة: موضوع من الأمس من أجل الحاضر

1. إنّه لواجبٌ نابعٌ من القلب بالنسبة إلى رئيس الجامعة، أن يرحّب بكم ويكنّ جميعاً في مناسبة الاحتفال بمرور 141 سنة على تأسيس جامعة القديس يوسف. مرّة أخرى، الآباء المؤسسون مونو Monnot ونورمان Normand وخلييل إده وآخرون، يجمعوننا هذا المساء للاحتفال معاً بعيد القديس يوسف فنشكره لأنّه وهب اسمه لجامعتنا، منذ العام 1875، وهو «نموذج المرَبّي الذي يرعى الحياة ويرافق بعلم وزهد»<sup>(1)</sup>، كما جاء في كلام قداسة البابا فرنسيس في العام 2014. في هذا العام، حين نكرّس هذا الخطاب التقليديّ لموضوع «قداامي الطلاب ومكانهم في جامعتنا، ومكان جامعتهم في قلوبهم»، يبدو لنا القديس يوسف من قداامي جامعة القديس يوسف لأنّه كان في أساس تأسيس الجامعة. فكُون القديس يوسف نموذجاً للمرَبّي حتّى للمتعلّم، فهو لا ينفك يسهر على رسالة جامعتنا في الأوقات الأكثر استقراراً، كما في أصعب الأوقات مثلما هو الحال اليوم. ينقل إلينا التاريخ أنّ الآباء المؤسسين، في العام 1873، وأمام الرفض المتكرّر لبيع الأراضي من قبل مالكيها، والتي كان من المقرّر أن تُبنى عليها الجامعة، هؤلاء الآباء المؤسسون أمضوا ثلاثة أيام في الصلاة إلى القديس يوسف للحصول على موافقتهم. وفقاً للآب اليسوعي ميشال جوليان Michel Jullien – وكان مؤرخاً لتلك الفترة – استجيبت الصلاة، وكانت تلك أوّل معجزة للقديس يوسف مع جامعته<sup>(2)</sup>.

2. أن نضع الخريجين اليوم والطلاب القداامي في صميم خطابنا، ليس بمفاجأة ولا بمفارقة تاريخية! يا لها من فرحة بالنسبة إلى الجامعة أن تُعاين اليوم صحة لا بل يقظة لقداامي طلابها، سواء في لبنان أو في دول الشتات اللبنانية الكبيرة! إنهم يشكّلون جزءاً لا يتجزأ من أسرة الجامعة الكبيرة. فانتماؤهم إلى جامعة القديس يوسف ليس عابراً، إنّه يندرج في صميم وجدانهم كرجال ونساء امتلكوا – علاوة على العلم – القيم والمبادئ الروحية والاجتماعية من جامعة القديس يوسف. هؤلاء الرجال والنساء هم شهود على قيم جامعة القديس يوسف،

(1) مقابلة لقداسة البابا فرنسيس يوم 19 آذار (مارس) 2014.

(2) ميشال جوليان، رسالة سوريا الجديدة، 2، ص. 48. Michel Jullien, Nouvelle Mission de Syrie, II, p. 48

فخامة الرئيس، حضرة السيّدة واللبنانيّة الأُولى،  
معالي الوزراء، حضرات السادة النوّاب،  
سعادة السفير البابويّ،  
حضرة الرئيس العامّ الإقليميّ للرهبانيّة اليسوعيّة في الشرق الأوسط والمغرب،  
حضرات السيّدات والسادة، رؤساء الرهبانيّات ورؤساء الجمعيات المهنيّة،  
حضرات السيّدات والسادة، ممثليّ البعثات الدبلوماسية،  
حضرات رؤساء الجامعات في لبنان وممثليهم،  
حضرات السيّدات والسادة، أعضاء المجلس الاستراتيجيّ في الجامعة،  
حضرات السيّدات والسادة، نوّاب رئيس الجامعة والعمداء والمديرين والمديرات،  
ورئيس مستشفى أوتيل ديو دو فرانس، والأمين العامّ، والمسؤولين القيمّين على  
الأعمال في الجامعة،  
حضرات السيّدات والسادة، رؤساء اتحاد وروابط الطلاب القُدّامى،  
حضرات السيّدات والسادة المعلمين،  
حضرات السيّدات والسادة، ممثليّ هيئة الموظّفين والخدمات العامّة،  
حضرات السيّدات والسادة، الطالبات والطلاب،  
أيّها الأصدقاء الأعزّاء،





كلمة البروفسور سليم دكّاش اليسوعيّ  
رئيس جامعة القديس يوسف في بيروت

# جامعة القديس يوسف وقدّامى طلابها

لمناسبة الاحتفال السنويّ بعيد الجامعة  
يوم الجمعة الواقع فيه ١٨ آذار (مارس) ٢٠١٦

في مدرّج جان دوكرويه اليسوعيّ  
حرم العلوم والتكنولوجيا - مار روكز

كلمة البروفسور سليم دكّاش اليسوعي  
رئيس جامعة القديس يوسف في بيروت



# جامعة القديس يوسف وقدامى طلابها

لمناسبة الاحتفال السنوي

بعيد الجامعة

في ١٨ آذار ٢٠١٦

في مدرّج جان دوكرويه اليسوعي  
حرم العلوم والتكنولوجيا - مار روكز

[www.usj.edu.lb/arabe](http://www.usj.edu.lb/arabe)